



Dieu s'est fait l'un d'entre nous

Un peu Noël chaque jour ...

Table des matières



8 Des crèches: nous pouvons toujours en débattre. Mais l'essentiel n'est pas là mais dans ce que les gens, selon leur culture, tentent d'exprimer du mystère de l'Incarnation.



13 Les diverses religions du monde tentent à répondre à nos questions sur Dieu et l'homme. À Assise, leurs responsables se retrouvent sans peine.



32 Les coopérants de *Comundo* ne se lassent jamais de leur amour pour les rejetés, les sans-droits qui sont pour eux des sources d'énergies nouvelles.

- 4 Noël: faire naître Jésus, le Christ, en nous**
Ce que François et Claire pensaient de Noël
- 8 Que peut nous apprendre une crèche?**
Représentations de la naissance du Christ
- 12 C'est Noël chaque jour**
- 13 «Merci beaucoup pour toute votre aide!»** Dieu offre son réconfort
- 16 Tchad: un Noël d'ombre et de lumière**
Expériences vécues dans la brousse
- 18 Noël fait tomber toutes les barrières**
Souvenirs de l'Inde, la mère patrie
- 20 «La Ligne de cœur» sur la Radio romande**
Jean Marc Richard à l'écoute
- 22 En Suisse alémanique: la nuit, c'est le temps de Ralph Wicki**
- 23 Solidarité et soutien: la Suisse fidèle à son image**
Aider à soulager les besoins
- 26 Association «Co&xister»: c'est tous les jours Noël**
Les animaux touchent le cœur des gens
- 30 Les Chanteurs à l'étoile** Des dons grâce à une ancienne coutume
- 32 *Comundo*: processus de sécularisation dans la coopération**
Entretien avec Erik Keller et Josef Estermann

Kaléidoscope

- 36 Jubilé Frère Bernard Maillard** Toute une vie au service de son prochain
- 37 San Padre Pio toujours aussi populaire** Une vénération qui ne faiblit pas
- 40 Tim Aline Rebeaud et sa mission de vie** La mère Noël est vietnamienne
- 42 Territoires de la Mémoire** L'exposition d'un riche patrimoine
- 43 Ordination sacerdotale à Mels** Un événement exceptionnel
- 44 Méditation**
- 45 Caricature | Présentation | Impressum**
- 46 100 ans de présence capucine en Tanzanie**
Les Sœurs capucines franciscaines de Maua – une communauté vivante

Photo de couverture: Bruno Fäh |
St-Maurice, Hôtellerie franciscaine.
Nativité. Artiste, Alexandre Cingria.
La spiritualité franciscaine vit de la
méditation de la naissance de Jésus,
à l'instar de François d'Assise.

Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

Chaque année, Noël réveille bien des souvenirs d'enfance, que ce soit autour de la crèche ou de la table familiale. Mais il y a peut-être aussi la visite rendue aux crèches réputées de votre région ou celles de nos couvents de Capucins. À Sion, par exemple, lorsque les jeunes Capucins se mettaient à cœur joie à l'actualiser, la presse locale criait au scandale ou se répandait en louanges. Mais certains souvenirs particuliers remontent à la surface, comme un Noël vécu au Tchad, sous les tropiques, ou à l'occasion d'un retour en Inde, après une longue absence, pour célébrer les fêtes de fin d'année.

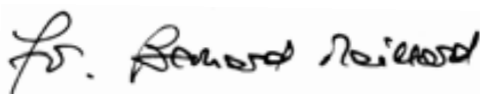
Noël, c'est aussi, comme dit la chanson, *tous les jours*, quand on ouvre ses bras pour accueillir celui qui entre dans notre vie, au hasard des circonstances, ou lorsqu'on ouvre son cœur et ses yeux pour ne pas esquiver le regard de celui qui nous renvoie à nous-même. *La ligne du cœur* s'inscrit dans son esprit: tout un chacun mérite d'être considéré pour ce qu'il est dans sa dignité. C'est aussi dans ce sens que *Comundo* travaille pour un monde meilleur, grâce à l'expérience professionnelle de coopérants suisses mise au service de l'humanitaire.

La création participe à cette fête, car elle est partie prenante également du salut offert à l'humanité tout entière. L'association *Co&xister*, un regard renouvelé sur les animaux et la nature, peut aussi en témoigner et nous étonner d'approches aux sensibilités particulières.

Nous sommes marqués depuis bientôt deux ans par des contraintes liées à la pandémie. On ne sait plus à quel saint se vouer. Dans cette longue période morose, plus qu'un rayon de soleil éclaire notre route: la Lumière du monde, Jésus, le Christ, nous motive à nous ressaisir, à relever la tête. Saint François d'Assise est émerveillé par le mystère de l'Incarnation. Il nous aide à le comprendre de la crèche à la croix, donc de l'approcher dans son humanité, ce Dieu qui se fait l'un d'entre nous. Ne sommes-nous pas à le rechercher et le rencontrer tous les jours! Soyons, à l'instar des *Chanteurs à l'étoile*, des messagers de Paix et de Joie. Retrouvons dans notre quotidien, le Très Haut devenu le Très Bas. Il est au cœur de nos vies et ne se lasse jamais d'être toujours parmi nous, l'un d'entre nous.

Puisse ce numéro nous aider à rendre compte de notre foi en Celui qui ne cesse de cheminer à nos côtés, de manière que nos pas et les siens finissent par se rejoindre pour ne laisser qu'une seule empreinte.

Joyeux Noël ainsi que «Paix et Bien» pour l'Année nouvelle désormais à nos portes.

A handwritten signature in black ink, reading "Fr. Bernard Maillard". The script is cursive and fluid, with the first letters of "Fr." and "Maillard" being capitalized and prominent.

Fr. Bernard Maillard

Noël, faire naître Jésus, le Christ, en nous

Saint François comme Sainte Claire sont des êtres incarnés. En lisant l'Évangile, le saint d'Assise a pleine conscience que Jésus lui parle au présent. Il n'est pas un mystique qui garde les choses pour lui, il a besoin d'éveiller les autres concrètement aux grands mystères de la foi: l'incarnation et l'amour manifesté par la Passion du Christ (1 Celano 84).

Marcel Durrer

À l'ermitage de Greccio, François veut voir l'événement, le revivre, le rendre présent dans son aujourd'hui. Il n'est pas l'inventeur de la crèche, mais il organise une crèche «vivante» avec des animaux et un vrai bébé.

«Je veux évoquer en effet le souvenir de l'enfant qui naquit à Bethléem et de tous les désagréments qu'il endura dès son enfance, je veux le voir de mes yeux de chair tel qu'il était couché dans une mangeoire et dormant sur le foin entre un bœuf et un âne» (1 Celano 84).

En célébrant Noël dans la simplicité d'une grotte de l'ermitage, Saint François désire partager sa foi dans ce Dieu qui descend jusqu'au plus profond de notre humanité.

Pour comprendre le sens que Noël a pour lui, il faut se reporter à un des psaumes qu'il a composés pour les vêpres du temps de Noël: *«En ce jour-là le Seigneur envoya sa miséricorde et durant la nuit son cantique. Voici le jour que fit le Seigneur, exultons et réjouissons-nous en lui. Car le très saint enfant bien-aimé nous a été donné et il est né pour nous en chemin et a été placé dans une crèche parce qu'il n'avait pas de place à l'hôtellerie. Gloire au Seigneur dans les hauteurs et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte,*

que s'agitent la mer et sa plénitude, se réjouiront les champs et tout ce qui est en eux. Chantez-lui un cantique nouveau, chantez au Seigneur terre entière ... apportez au Seigneur la gloire due à son nom. Rejetez vos corps et portez sa sainte croix et suivez jusqu'à la fin ses préceptes très saints» (Ps. XV).

Sainte Claire est à l'unisson avec Saint François quand elle écrit à Agnès de Prague: *«Un tel et si grand Seigneur en descendant dans le sein de la Vierge, voulut apparaître dans le monde comme un homme dérisoire, nécessaire et pauvre, afin que les hommes – qui étaient extrêmement pauvres et indigents, affaiblis en raison de l'excessive pénurie de nourriture céleste – devinrent en lui riches de la possession des royaumes céleste» (Première Lettre à Agnès de Prague, 19–20).*

Et encore: *«Place ton esprit devant le miroir de l'éternité, laisse ton âme baigner dans la splendeur de la Gloire, unis-toi de cœur à Celui qui est l'incarnation de l'essence divine» (3^e lettre à Agnès de Prague, V.12–13).*

Suivre le Fils de Dieu, qui s'est fait notre chemin, impliquait pour elle de ne rien désirer d'autre que de se perdre avec le Christ dans une expérience d'humilité et de pauvreté radicale, qui faisait appel à chaque aspect de l'expérience

humaine, jusqu'au dépouillement de la Croix. Le choix de la pauvreté était pour Sainte Claire une exigence de fidélité à l'Évangile, au point qu'elle demanda au Pape de lui accorder un *«privilege de pauvreté»*, comme prérogative à la forme de vie monastique qu'elle avait fondée. Elle inscrivit ce *«privilege»*, défendu avec ténacité durant toute sa vie, dans la Règle qui reçut l'approbation pontificale l'avant-veille de sa mort par la *Bulle Solet annuere* du 9 août 1253.

Une liturgie symbolique

À Greccio, Saint François propose une petite liturgie. Il lit l'évangile de Noël. Ce qui a fait dire à certains qu'il aurait été ordonné diacre. Mais, à son époque, il n'existait aucun diaconat permanent, il y avait un archidiacre responsable de la diaconie du diocèse. Le diaconat était une étape en vue de l'ordination presbytérale. Cela n'empêche pas Saint François, en tant que frère laïc, de célébrer la naissance de celui qui pauvre, démuné, étranger, exclu, est source de salut pour tous. L'enfant de la crèche est Celui qui nous montre le Père source de tout bien, de toute paix et qui conduit le monde vers son plein accomplissement. Devant un tel cadeau, comment ne pas apporter au Seigneur la gloire qui lui est due,



Photo: Adrian Müller

Chapelle de la Nativité à Greccio. La fresque épouse les contours de la grotte dans laquelle François d'Assise célébra la fête de Noël 1223 de manière vivante en compagnie de ses frères et de fidèles de la région. Elle date du XV^e siècle et elle est attribuée au Maître de Narni.

et comment ne pas le rejoindre pour accomplir à sa suite la volonté du Père?

L'admonition 1 de Saint François dit clairement qu'il a voulu «voir de ses yeux de chair» l'enfant de Bethléem, comme ont pu le «voir de leurs yeux de chair les saints Apôtres» (Adm. 1). Il sait bien pourtant que son regard ne peut «rien voir d'autre corporellement que son corps et son sang très saints» (Test.). La célébration de Greccio trouve son point culminant dans la célébration du sacrifice eucharistique. «Voici, chaque jour il s'humilie comme lorsque des trônes royaux il vint dans le ventre de la Vierge; chaque jour, il vient lui-même à nous sous une humble apparence; chaque jour, il descend du sein du Père sur l'autel dans les mains du prêtre. Et de même qu'il se montra aux saints apôtres dans une vraie

chair, de même maintenant aussi, il se montre à nous dans le pain sacré. Et de même qu'eux par le regard de leur chair voyaient seulement sa chair mais, contemplant avec les yeux de l'esprit, croyaient qu'il est Dieu, de même nous aussi, voyant du pain et du vin avec les yeux du corps, voyons et croyons fermement qu'ils sont ses très saints corps et sang vivants et vrais. Et de cette manière le Seigneur est toujours avec ses fidèles comme il le dit lui-même: «Voici, je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles» (Adm. 1). Lors de l'eucharistie, c'est donc le même mouvement d'amour, la même démarche d'humilité et la même proximité qui est vécue à Noël.

On peut dire que, par anticipation, Saint François accomplit dans cette liturgie ce qu'affirme le Concile Vatican II dans *Sacrosanc-*

tum Concilium 7: «Dans la liturgie, le Christ est présent de multiples manières: dans l'assemblée des baptisés, dans la personne du prêtre célébrant, dans la parole de Dieu proclamée, dans les sacrements, surtout celui de l'eucharistie. L'action liturgique est le lieu d'une expérience spirituelle.»

Suivre les traces du Fils

Pour Saint François, l'initiative d'amour de Dieu se révèle par un chemin d'humilité. L'humilité n'est donc pas d'abord comme nous le croyons souvent une attitude vertueuse, une vertu humaine, mais un acte de Dieu de se faire proche de nous. Dieu se donne totalement aux humains par le Fils qui «descend» au plus profond de notre humanité. Notre humanité se caractérise par la finitude, l'angoisse et l'animalité. Jésus assume ces

aspects jusqu'au bout du don de sa vie sur la croix et sa force de résurrection. En son Fils et dans l'Esprit, le Père nous adopte, filles et fils de Dieu. En réponse à ce don, nous sommes convoqués à consen-

tir à ce que nous avons reçu et à nous y conformer en nous donnant nous-mêmes aux autres par la force même de son Esprit. Car Dieu qui est le Bien, tout Bien, souverain Bien est Celui qui nous donne le

pouvoir faire le bien. Comme le fait Jésus, le Fils, il s'agit de couler notre volonté dans celle du Père par l'Esprit qui est le don total. Ce mystère est ce qui est vécu dans l'eucharistie et célébré à Noël.

Devant ce mystère où la Seigneurie de Dieu se montre dans la plus grande humilité, l'attitude requise est celle de la louange. La louange a sa source dans l'admiration que chacun peut éprouver dans son expérience. La louange n'est pas action de grâce, elle est un acte gratuit de restitution du don à Dieu. La louange est un acte de foi exprimant salut et liberté. Elle est chemin de conversion du regard sur Dieu, sur notre monde et sur nous-mêmes en particulier sur nos blessures, nos deuils à traverser. Au cœur de la louange, il peut être présente l'expérience de l'épreuve, de la souffrance et de la nuit. La louange s'adresse à un Dieu miséricordieux, un Dieu qui guérit de ce qui nous paraît impardonnable en nous et dans le monde. Elle dit que la vie dépasse l'être humain, cet



Dans nos couvents de Capucins, il y a toujours une place réservée pour qui demande à manger. Comme ici un demandeur d'asile érythréen de passage au couvent d'Olten.



Les pauvres sont toujours reconnaissants d'une visite et d'une bénédiction d'un frère capucin.

Photos: mise à disposition



Photo: Nadine Crausaz

Crèche de l'ermitage de Greccio

être marqué par la finitude. Elle est un élan joyeux sans appui, une parole d'espérance. Elle dit en espérance le maintenant parfait de la présence du Dieu qui se montre dans l'enfant de la crèche.

La surabondance de l'amour de Dieu manifesté par l'enfant dans la crèche de Noël montre la volonté de Dieu de nous faire participer à sa propre vie. C'est cet enfant que nous pouvons faire naître dans nos vies. Comme le dit. Saint François dans la 2^e Lettre aux fidèles: «*Nous sommes vraiment frères quand nous faisons la volonté de son Père qui est dans le ciel; mères quand nous le*

portons dans notre cœur et dans notre corps par amour et par une conscience pure et sincère, et quand nous l'enfantons par de saintes œuvres qui doivent luire en exemples pour les autres» (2 Let. Fid. 48-53). Le Fils, dans son existence, nous donne à voir ce que peut être une vie de Fils de Dieu dans une vie de femmes et d'hommes pleinement assumée. Cette vie emprunte le chemin du dépouillement, de la non-appropriation et du don qui est grâce et qui nous oriente vers l'ouverture aux autres. À nous de le rejoindre en épousant le mouvement d'amour de sa volonté.

Que peut nous apprendre une crèche?

«On aime ou n'aime pas. C'est une affaire de goût.» Nous savons que les couleurs ont aussi leur langage. N'avons-nous pas à découvrir d'autres représentations de la nativité de Jésus qui nous informe sur le milieu de sa création? Le noir et le blanc peuvent dire autre chose que chez nous. Un bref parcours sur la question des goûts et des couleurs...

Bernard Maillard

Depuis des années, dans l'espace privé (la clôture) du couvent des Capucins de Fribourg, nous exposons à tour de rôle une crèche en provenance du Pérou, d'Équateur, de Tanzanie et de Madagascar. Toutes sont des pièces originales. Elles suscitent émerveillement ou scepticisme... Pourtant, peu à peu, on s'y fait parce que nous réalisons qu'elles proviennent entre autres de pays où nos frères missionnaires ont travaillé.

La crèche malgache est sur le modèle classique de nos crèches sulpiciennes de plâtre, mais elle est sculptée dans du bois de rose alors que les autres sont plus inventives dans leur expression et leur forme. On s'y fait, nous mettant dans la peau d'autres sensibilités, ce qui nous rend plus ouverts sur le monde et sa religiosité.

Quelle est leur originalité?

Il nous vient à l'esprit d'abord l'effort fait de la situer dans son contexte. On s'inspire des récits évangéliques et on y trouve des formes d'expression qui ne nous sont pas connues ou difficiles à décrypter. Il n'y a pas seulement le personnage comme tel qui compte. Considérons par exemple les expressions de son visage? Que disent-elles? On peut y décoder les codes de l'expression dans telle ou

telle culture de Tanzanie, comme l'insistance sur la forme donnée à la bouche ordonnée à délivrer un message... (*voir crèche en bois de Tanzanie*).

Les prêtres ou agents pastoraux d'autres cultures nous aident à découvrir la symbolique des leurs, si nos paroisses sont prêtes à les accueillir. J'ose le croire bien qu'il y ait relativement peu de crèches d'ailleurs dans nos lieux de rassemblement liturgique pour y souligner la diversité de l'appropriation de la naissance de Jésus ailleurs que chez nous. Ce sont aussi

multiplié les crèches faites de personnage en peluche...

Pourquoi notre crèche sulpicienne a-t-elle encore un tel impact?

Dans la première période de l'évangélisation, nous avons exporté par nos missionnaires nos personnages de la crèche de plâtre et nous en trouvons encore dans certaines paroisses où elles font partie de l'héritage laissée par la première évangélisation. C'est le constat fait à ma grande surprise il y a quelques années déjà dans une grande ville du Sénégal. Cela dit, il y a quand



Crèche malgache dans le chœur intérieur du couvent de Fribourg.



Crèche péruvienne de Cusco, au chœur intérieur du couvent de Fribourg.



Crèche de Tanzanie au réfectoire du couvent de Brigue, avant sa fermeture.



Crèche tchadienne sur toile, cathédrale de Goré, Tchad.



Crèche dans la chapelle des Capucins de Sion qui suscita bien des réactions dans la presse valaisanne, en 1967.

même, par contre, une belle production locale qui s'imposent peu à peu, montrant bien que l'Évangile façonne peu à peu les cultures (voir *crèche de Goré*). Mais une question se pose quand il arrive que des indigènes nous disent que nos crèches sont les vraies, des authentiques parce que les personnages y sont du temps de Jésus! À leurs yeux, forcément des Blancs (mais en fait des Palestiniens basanés!). C'est la conséquence d'un rapport encore très fort au début de l'évangélisation dans d'autres milieux culturels que le nôtre. Mais aujourd'hui, l'Église en Afrique s'est distanciée de ses anciennes références.

Une relecture qui ne date pas d'aujourd'hui

Voilà que les couleurs ont quand même tout leur sens, selon la culture donnée. Le professeur émérite à l'Université de Fribourg, Richard Friedli, a rapporté dans un de ses ouvrages, *Le Christ dans les cultures* (1989), toute la symbolique d'une

Photos: mise à disposition



Photo: mise à disposition

Crèche sur bois d'Afrique du Sud.

gravure d'un artiste d'Afrique du Sud. Il écrit: «Une telle représentation mérite de notre part une attention toute particulière car elle contient une dimension politique indéniable, car elle se réfère au contexte social et culturel du moment: on peut en faire d'ailleurs diverses lectures.»

Il nous aide à en saisir l'ensemble: «Regardez-le bien de très près: par deux fois, les figures de Marie, de Joseph et leur enfant Jésus, sont données: à gauche en bas, en famille et à droite en haut en fuite. Le bâton de pèlerin est la croix (gauche en bas). Les trois rois mages fonctionnent comme un

lien entre ces deux situations existentielles. De la gauche en haut vers le centre du tableau fait irruption la horde des soldats qui, à la solde du roi Hérode, persécutent l'enfant.» L'histoire ne se joue pas à Bethléem et sur les routes qui mènent vers l'Égypte, mais entre les rangées de maisons dans un

township en Afrique du Sud. Les mains tendues vers le ciel signalent la détresse qui règne dans les bidonvilles.

L'interprétation contextuelle du récit biblique est aussi menée avec conséquence par ce petit fait que l'ornementation de l'habit de Marie fait comprendre qu'elle est une femme de tradition zoulou valide-ment mariée. De plus, ce qui peut nous désarçonner est que «le groupe porteur des promesses du salut est noir: la grâce est pour ceux et celles avec qui le sauveur compatissant se solidarise». Ici les Noirs exploités – hommes, femmes, enfants. Le Christ est noir. En revanche, les acteurs exerçant la violence personnelle et structurée, les symboles des puissances sataniques de la peur, de la destruction et de la mort, sont blancs. Le péché est blanc.»

Cette gravure d'Azariah Mbatha, avec les lectures à divers niveaux de profondeur (social, interculturel) qu'en fait Richard Friedli démontre

Le Christ n'est pas le monopole des chrétiens vivant en Occident.

clairement que le Christ est du côté de ceux et celles qui sont – matériellement, corporellement, psychologiquement ou spirituellement – objets de violence. Et de conclure: «Nous pouvons affirmer que le Christ assure une présence réelle – encore plus palpable que dans la présence eucharistique- parmi les pauvres.»

Le Christ est finalement au-dessus des cultures particulières. Il est noir partout dans les milieux négro-africains où des personnes

souffrent, tout autant que le Christ est jaune, rouge, brun ou blanc chaque fois que dans ces régions de cultures différentes, des situations de détresse défigurent des visages humains.

Nos crèches sont aussi le reflet de nos réalités

Une crèche napolitaine n'a rien à voir avec celle des sculpteurs de Brienz ou du Tyrol. C'est tout autre chose si ce n'est que le sujet est le même, faire mémoire de la Nativité. Les crèches des Capucins qui étaient courues, à cause justement de leur mise en scène, comme celles de nos couvents, pour leur originalité ou leur nouveauté, selon l'inspiration des frères chargés de la concevoir, la modifiant d'année en année. On y a vu Marie et Joseph avec l'enfant, non plus dans une étable, mais dans un arrêt de bus, n'ayant pas d'autre refuge: Marie revêtue d'une jupe et Joseph avec une cape sur les épaules. Bref, un message à nouveau actualisé dans un contexte plus urbain que rural.

L'Enfant-Dieu dans son incarnation n'est pas simplement un rappel d'un événement du passé. Mais il reste toujours de brûlante actualité. Lors de ces nouvelles crèches, des uns manifestèrent leur réprobation, d'autres leur admiration pour notre tentative d'actualiser la Nativité.

On voit des crèches espagnoles, où Joseph est couché sur le côté, à l'instar de Marie allongée aux côtés de l'enfant dans les icônes, ce qui est relativement nouveau pour nous, car traduisant le côté maternel et affectif du père qui se doit d'être attentif, non simplement à Marie, son épouse, mais aussi et

surtout à cet Enfant nouveau-né. On note de plus en plus une approche pluriculturelle dans la mise en place de la crèche.

L'engouement pour les expositions sur les crèches, comme par exemple au Château de Gruyères, témoignent de l'intérêt à retrouver nos expériences d'enfants et surtout comment comprendre cette soif de la mémoire visuelle d'une des plus grandes expériences de notre perception du mystère de l'Incarnation. Toutefois, alors que des initiatives d'en créer de nouvelles dans l'espace public ont été appréciées, certains s'indignent de leur présence et réclament leur retrait ou les renvoyant à l'espace sacré ou familial.

Jésus est le Libérateur de son peuple et des tous les peuples et le Sauveur de toute l'humanité. Aussi les crèches ou autres représentations de la Nativité sont un moyen particulier de nous approcher du divin et de la condition humaine dans sa diversité. Nous n'en finissons pas d'ailleurs de nous émerveiller pour notre plus grand bonheur!



C'est Noël tous les jours

C'est Noël chaque fois
qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant.

C'est Noël chaque fois
qu'on dépose les armes et chaque fois qu'on s'entend.

C'est Noël chaque fois
qu'on arrête une guerre et qu'on ouvre les mains.

C'est Noël chaque fois
qu'on force la misère à reculer plus loin.

C'est Noël sur la terre chaque jour,
Car Noël, mon frère, c'est l'Amour!

C'est Noël quand
nos cœurs oubliant les offenses sont vraiment fraternels.

C'est Noël quand
enfin se lève l'espérance d'un amour plus réel.

C'est Noël quand
soudain se taisent les mensonges faisant place au bonheur.

C'est Noël dans les yeux du pauvre
qu'on visite sur son lit d'hôpital.

C'est Noël dans le cœur de tous ceux
qu'on invite pour un bonheur normal.

C'est Noël dans les mains de celui
qui partage aujourd'hui notre pain.

C'est Noël quand le gueux oublie tous les outrages
et ne sent plus sa faim.

C'est Noël sur la terre chaque jour,
Car Noël, mon frère, c'est l'Amour!

Poète inconnu

«Merci beaucoup pour toute votre aide!»

Noël vit d'un double oui: de celui d'une jeune fille, Marie de Nazareth, qui dit oui à Dieu et à son projet, comme nous aussi à ce qu'il nous propose. Il y va à la fois de la question de Dieu et de la réponse de l'homme. Et de cela, on peut en faire l'expérience aujourd'hui à longueur de journée. Prier Saint Antoine ou la Vierge Marie nous aide à comprendre que Dieu nous accompagne.

Adrian Müller

«Je suis avocat indépendant depuis 23 ans et aujourd'hui encore, j'ai peur, à la fin de l'année, de tomber en faillite.» Lorsqu'on prend connaissance des intentions confiées à la Grotte de Saint-Antoine, dans la chapelle du couvent des Capucins de Rapperswil, on y trouve une grande variété de préoccupations

et de vœux. Les personnes qui attendent un réconfort ou une grâce particulière ne restent pas passives; soit elles se rendent à l'église ou vont se ressourcer dans la nature. Elles reviennent souvent tranquillisées par l'expérience faite et s'en remettent à Dieu. Qu'est-ce qui va se passer? Il y a toujours une réponse.

De l'amertume de l'âme à une certaine lumière

En 1208, Saint François d'Assise séjourna à Poggio Bustone, au couvent de San Giacomo. Il vivait excessivement dans la peur du péché, une caractéristique de son temps (aujourd'hui, pour nos contemporains, ce serait plutôt celle



Les rues animées de la ville d'Assise. La spiritualité aux multiples couleurs est toujours présente.

Photo: Nadine Crausaz



d'échouer, de ne pas atteindre le but, de manquer sa vie, etc.). Il souffrait également de ce que sa communauté des premiers Frères lui échappait et que certains suivaient leurs propres voies. Mais étaient-elles vraiment celles de Dieu?

Une autre question le taraude, à savoir si cette fraternité naissante connaîtra un quelconque avenir? La responsabilité d'en être à l'origine pèse lourdement sur ses épaules. Avec ses inquiétudes, son anxiété, l'amertume dans son âme des années mal vécues et aussi son doute sur l'avenir de sa communauté, François se retire et quitte son petit couvent pour grimper dans la grotte de l'ermitage où il

est assuré de la miséricorde de Dieu tant implorée.

«Alors une joie indicible commença progressivement à l'envahir au plus intime de son cœur. Il est complètement transformé; la tempête de l'esprit s'est apaisée, les ténèbres de son cœur se sont dissipées et il a la certitude que tous ses péchés lui étaient pardonnés et qu'il baignait désormais dans la grâce de Dieu. Il est alors entré en extase et a été complètement immergé dans un flot de lumière. Il a vu clairement l'avenir pour ses frères: des Français arrivent, des Espagnols se hâtent, des Allemands et des Anglais courent et une multitude d'autres langues

diverses pressent le pas» (voir Thomas de Celano, Vie de François, 26-27). François a été éclairé.

Passer de l'adversité à la confiance et à la joie

De nombreuses personnes font des expériences décisives pour leur vie. Souvent, les conditions sont assez difficiles au début, avec des idées sombres qui vont déboucher ensuite sur un grand soulagement et une grande paix intérieure. Il s'agit d'une expérience parfois surprenante de Dieu que certaines personnes recherchent souvent dans le silence, la prière ou la méditation et d'autres trouvent dans la nature. Il n'y a pas seulement des



Déjà dans le passé les personnes ont bénéficié de l'aide de Dieu dans leur vie. En guise de remerciement pour les exaucements, les croyants ont fait don de ces tablettes votives.

Photo: Presse-Bild-Poss

expériences existentielles qui marquent toute une vie, mais également il y a de celles qui s'inscrivent dans le quotidien. De nombreuses personnes sont à même

Demande déposée à la grotte de Saint Antoine dans l'église des Capucins de Rapperswil

«Merci beaucoup pour toute votre aide!
S'il vous plaît, aidez-moi à conserver mon emploi et à faire en sorte que nous continuions à former une bonne équipe de travail. S'il vous plaît, aidez-moi lors des rencontres de l'équipe pour que je ne me ridiculise pas. S'il vous plaît, protégez ma famille et moi du Corona et faites en sorte que nous restions en bonne santé.
Merci. Amen.»

Intercession à la grotte de Saint Antoine

«Priez Dieu pour que maman soit plus sereine et ne souffre pas. Elle devrait retrouver la paix. Papa a déjà fait l'expérience du salut. Qu'il repose en paix. Aidez-nous tous, ses enfants, à traverser cette période difficile.
Merci pour toute votre aide.»

de ressentir un fort besoin de Dieu et d'y répondre. Les demandes et les remerciements que l'on peut trouver dans des ex-voto le confirment largement. Dans les régions catholiques, elles sont souvent adressées à la Vierge Marie ou à Saint Antoine. Nos grands sanctuaires et nos chapelles en témoignent largement.

Le cadeau de la sérénité

Je tiens à relater ma propre expérience. Je devais passer un examen décisif à l'Université de Lucerne. Face à cette échéance, je garde longtemps le calme requis et je suis concentré sur les matières à réviser. Pourtant, une semaine avant le jour J, je suis envahi par l'inquiétude sur les questions qui pourraient m'être soumises à cet examen. N'aurais-je vraiment rien oublié dans ma préparation? Et encore, si j'ai un trou de mémoire! Tous les jours, je sens bien que passer du temps devant Dieu me fait du bien. Mais la tension demeure et va même s'intensifiant. Enfin arrive le jour de l'examen! Malheureusement, le rendez-vous fixé est en fin de journée. Chez moi, je commence à tourner en rond. Alors la meilleure chose à faire est de partir et de se détendre pendant le trajet en train. Le paysage tout de verdure qui défile est apaisant. Mais le train file sur Lucerne et arrive en gare bien avant l'heure de mon examen. Je me suis dit: «Qu'est-ce que je vais faire maintenant en attendant?». Sachant que les bibliothèques sont

des lieux calmes, propices à l'étude, où l'on peut parcourir ses notes en toute tranquillité, je me rends à la bibliothèque municipale. Mais y trouver la sérénité est encore autre chose! Je pense alors à la grotte de Saint-Antoine et je me rends dans l'église des Franciscains de la ville. De temps à autre, d'autres personnes viennent pour prier dans ce lieu si accueillant. L'étudiant que je suis – sur le point de se présenter à l'examen – tente en vain de faire le silence en lui. Et même les prières ne semblent pas aider. Dieu est là, mais la tension intérieure ne baisse pas... Où puis-je me rendre pour faire baisser la pression qui pesait sur mes épaules et trouver la sérénité? D'un seul coup, je me lève, car le corps a besoin de se mettre en mouvement et l'esprit n'aime pas la léthargie. Des pensées jaillissent de toute part, sans aucun lien particulier entre elles. Et puis, soudain, je me retrouve dans une rue commerçante bondée de gens affairés et stressés. Pris dans le flot de cette zone piétonne, je me demande s'ils vont réussir à faire leurs emplettes.

Supplication d'un écolier

«Mon Dieu, faites que Mme X ne soit pas trop sévère et donne de bonnes notes.»

Mais pour finir, une grande détente et un grand calme m'envahissent et à ma grande surprise, je me retrouve apaisé et confiant. Ce bain de foule me fait du bien, me rafraîchit l'esprit et me tranquillise. Les personnes en mouvement se détendent! Quel endroit «divin» finalement! Le moment venu, je me rends au rectorat, attendant mon tour pour passer mon examen. Soudain, le recteur apparaît sur le seuil et me lance tout de go: «Vous n'êtes pas tendu?». «Non, plus maintenant, Dieu merci!»

Tchad: un Noël d'ombre et de lumière

Cette expérience de 1977 en terre tchadienne, un jour de Noël, dans le diocèse de Moundou, alors aussi vaste que la Suisse, m'est revenue à l'esprit lors d'une méditation, il y a peu. Une sorte de «flash» surprenant à l'heure de la rédaction de ce numéro!

Bernard Maillard

«Les anges dans nos campagnes», qui ne l'a jamais entonné! Il y a bien d'autres chants, fort connus qui sont repris avec bonheur au cours des célébrations liturgiques. Ils nous renvoient à ce Dieu venu parmi nous à Bethléhem de Judée et qui ne cesse de renaître en nos cœurs.

Alors que dans l'hémisphère nord, Noël se célèbre toujours dans le froid, dans l'hémisphère sud, le 25 décembre coïncide avec la saison sèche et chaude. Un sacré décalage pour qui débarque alors en Afrique en provenance du vieux continent.

Je vous relate une nuit de Noël particulière en pleine brousse. Nous étions partis, Frère Gabriel Balet et

moi-même, dans la nuit profonde et étoilée vers une chapelle de branchage, en brousse. Pas de décorations du tout pour égayer ce lieu de culte! Juste quelques troncs d'arbres faisaient office de bancs. Mais nous formions une communauté, petite, mais bien vivante, d'une vingtaine de personnes.

Dans la nuit, il est toujours risqué de laisser sa case vide! La question s'est posée de savoir qui allait rester chez lui et qui allait rejoindre la chapelle, limitant ainsi le nombre de participants!

Une lampe à pétrole éclaire les ténèbres. Une autre Lumière brille dans les cœurs! La joie de se retrou-

ver, deux Suisses et cette petite communauté chrétienne naissante, donnait à cet espace une dimension universelle.

C'est le partage d'une Bonne Nouvelle qui illumine nos yeux et fait chanter les cœurs en pleine nuit! Un Sauveur est célébré dans ce minuscule espace sacré! La joie de chacun, c'est de se sentir au centre du monde et au cœur de l'essentiel de notre foi, Dieu avec nous et pour nous, sans grand discours sinon que Dieu, Père et son Fils, le Nouveau-Né et son Esprit soufflant sur cette petite portion de ce peuple qui chemine à la lumière du Christ.



Photo: mise à disposition

Fête et joie toute africaine, pour ces enfants, tout récemment opérés, au centre pour handicapés «Notre-Dame de Paix» à Moundou (Tchad).



Le puits, comme l'arbre est un point de ralliement où tout peut se traiter: de la vaisselle à la réconciliation.



Sous l'arbre: lieu de rencontres et de solidarité.

Une antilope en offrande

De plus, j'ai été surpris par l'offrande de cette messe de minuit: une toute jeune antilope capturée peu auparavant. La création est là aussi, elle participe de la fête, dans tous les sens du terme. Elle viendra réjouir aussi le repas de fête de la jeune communauté franciscaine des Sœurs de Donia, une fondation des Capucines de Montorge, à Fribourg, dont l'aumônier est justement notre Frère Régis Balet, lequel a célébré la messe du jour dans leur chapelle en forme de grande case traditionnelle. Au menu, l'antilope-offrande constitue le plat de résistance, mais aussi la chair de la communion fraternelle!

Mystère de la paix de Noël

Mais, ce même jour, l'on vit à la fois ce mystère de la paix de Noël et celui de la violence. Une échauffourée éclata en effet dans l'après-midi, sur la place d'un village voisin, à cause d'une voiture accidentée et abandonnée sur place, celle d'un tout jeune missionnaire, Frère Aloys Voide, dont c'était le premier Noël au Tchad.

Passée la sieste obligatoire, nous partons à trois récupérer la voiture. Alors que nous arrivons sur les lieux de l'accident, la voiture ne s'y trouve plus. Nous nous dirigeons un peu plus loin, vers l'arbre à palabres du village et interrogeons les gens qui se rassemblent autour de nous. Tout à coup, une voiture, bien abîmée, mais toute ronflante, arrive

➤ **L'issue de la confrontation est finalement heureuse et cet incident ne vient pas gâcher la journée du Messenger de la Paix.**

à notre hauteur, à la grande stupéfaction de celui qui l'avait abandonnée sur place. Mais son jeune chauffeur d'occasion ne veut pas remettre à Frère Aloys la clef laissée sur le tableau de bord. Tout le monde se demande alors ce qui va se passer!

Personne ne veut répondre aux questions au sujet de ce jeune homme, les chrétiens pas plus que les autres. Ils semblent tous bien connaître sa famille et craignent visiblement des représailles. Bien vite, on en vient aux mains: notre Frère Aloys tenant en effet à récu-

pérer sa voiture. Mais, faute de dialogue possible, les coups se mettent à pleuvoir. Sur la demande expresse de Frère Régis, par crainte que cet affrontement ne dégénère en bagarre générale, (vu qu'un objet contendant se trouve subitement dans les mains de ce jeune), il me demande de me mettre au volant et de démarrer au quart de tour. Frère Aloys est prié de se replier et de sauter dans la voiture pour éviter un massacre!

Tout est bien qui finit bien

L'issue de la confrontation est finalement heureuse et cet incident ne vient pas ternir la journée du Messenger de la Paix annoncé dans les lectures de la célébration au cœur de la nuit.

Un Noël bien mouvementé qui se termine comme on voudrait qu'il soit toujours: exceptionnel et merveilleux, comme dans la simplicité de la chapelle de branchage, la grandeur et l'abaissement de la Nativité et la paix annoncée par les anges et retrouvée au terme de cette journée mémorable à bien des égards, puisqu'elle revient à ma mémoire après tant d'années.

Noël fait tomber toutes les barrières

Le retour au pays réveille bien des sensations et y suscite bien des émotions, sur tous les plans, comme la joie de retrouver les siens, mais aussi de pouvoir célébrer la fête de Noël parmi eux et la communauté paroissiale de son village. Que de souvenirs et de temps forts dans ces retrouvailles. Fr. Abhishek Kumar, gardien du couvent de Fribourg, nous en parle en toute simplicité. Abhishek Kumar

La fête de Noël touche tout le monde chez nous, que nous soyons croyants chrétiens ou pas. Il y a dans notre vie des fêtes qui restent gravées dans notre mémoire et qui provoquent de la nostalgie quand nous nous y arrêtons quelque peu. Si je dois retenir une de ces fêtes qui m'a marqué et qui a fait resurgir mes souvenirs d'enfance, c'est bien la fête de Noël vécue en 2015 en tant que diacre nouvellement ordonné. Cette année-là, après plusieurs années d'absence, j'ai eu le privilège de célébrer la fête de Noël dans mon village natal. Ce fut un temps très fort, après tant d'années passées en Suisse, au couvent de Fribourg, où j'avais terminé mes études de théologie, puis dans celui de Delémont, où j'étais alors stagiaire dans l'Unité pastorale St-Pierre-St Paul de Delémont.

Noël, cela se prépare

Comme partout, il y a de l'ambiance dans l'air dans les préparatifs de la fête. Pour la plupart des habitants du village qui sont des cultivateurs, la fête de Noël constitue une pause dans leur vie de labeurs. Ce repos n'est pas simplement absence de travail, mais surtout une période de joie qui se manifeste à travers les préparatifs. La nuit de Noël, les habitations sont éclairées par les étoiles lumineuses que les chrétiens accrochent sur leurs façades.

Elles annoncent la naissance du Christ pour tous les peuples. Chaque membre de la famille met aussi tous ses talents à construire la plus belle crèche. C'est aussi une

manière d'accueillir concrètement l'Enfant-Dieu au sein de chaque famille et dans le cœur de chacun.

Une joie partagée remplit les poches de bonbons

Les jours précédant Noël sont marqués par le passage de chanteurs, une tradition qui se perpétue. C'est un rituel qui ressemble aux Chanteurs à l'étoile rencontrés dans mon ministère dans le Jura. Chez nous, les enfants accompagnent leur curé et visitent les familles, tout en



Fr. Abhishek, lors de sa première messe dans sa paroisse d'origine.

Représentation de la Nativité dans une paroisse indienne.



Photos: mise à disposition



Photo: mise à disposition

Accueil des Jurassiens lors de l'ordination de Fr. Joseph Madanu, en Inde

exécutant des chants typiques de ce temps liturgique. Cette visite se termine par une bénédiction donnée par le curé de la paroisse. Personnellement, je garde un très beau souvenir de ces visites et ces moments de partage. Au terme de nos pérégrinations dans les quartiers du village, nos poches étaient remplies de bonbons! C'est ce que j'ai vécu comme enfant et adolescent dans ma paroisse!

Une bénédiction particulière pour toute famille

En 2015, quand j'ai revécu Noël, après plusieurs années d'absence du pays, du coup, tous les souvenirs d'enfance sont remontés à la surface. Cette fois-ci, comme diacre, j'ai eu la mission de bénir chaque maison. Dans les conversations que nous avons souvent à cette occasion, les membres des familles nous partagent leurs vécus, leurs joies et leurs peines, mais aussi leurs espérances. Et quand la prière

s'adapte à leur situation personnelle et familiale, Noël devient pour eux encore plus jour de joie et d'espérance.

Les jeunes montent la crèche dans l'église paroissiale

Je ne peux terminer mon témoignage sans parler des quelques jours marqués par la préparation de la crèche dans l'église paroissiale. Cette belle tâche est toujours assurée par les jeunes du village. Chaque année, elle reprend le thème de l'année pastorale et y insère les actualités de la vie civile, tout en mettant au centre, bien évidemment, la scène originelle de Marie et Joseph avec le petit Jésus couché dans la crèche.

La messe de minuit rassemble tous les chrétiens originaires du village. Même ceux qui habitent ailleurs dans la région ou le pays y reviennent pour célébrer Noël avec leurs proches. D'ailleurs, les habitants du village qui ne partagent



Photo: Adrian Müller

Deux des six frères indiens en Suisse au titre de la collaboration fraternelle entre provinces, Fr. Abhishek Galli, Fr. Joseph Madanu et Fr. Franczy Adel, capucin de Madagascar, étudiant à l'Uni de Fribourg.

pas la même foi que nous viennent aussi se joindre à cette célébration. Ainsi, le message de Noël fait tomber toutes les barrières!

«La ligne de cœur» sur la Radio romande

«La ligne de cœur» est l'émission phare de la Radio suisse romande. Depuis 1990, dans l'intimité de la nuit, l'émission relie les auditeurs entre eux. Questions existentielles, chagrins d'amour, galères professionnelles, tous les sujets importants du quotidien trouvent un écho dans l'émission alimentée, non seulement par les appels des intéressés, mais aussi par les interventions des auditeurs ou d'invités qui s'expriment sur des thèmes particuliers. Elle est animée en alternance par Jean-Marc Richard et Pauline Seiterle. Pour les habitués, c'est un peu Noël tous les soirs, même si en l'occurrence, le père Noël est chauve et sans barbe...

Nadine Crausaz

Jean-Marc Richard est une figure emblématique dans le paysage audiovisuel suisse (voir encadré). Depuis neuf ans, il recueille les confidences des Romands. Il insiste sur le rôle primordial du média radio-phonique dans cette période si

délicate de la pandémie qui a fait exploser la précarité et a creusé encore plus les inégalités sociales. Au plus fort de la crise, «La ligne du cœur» a en effet consacré beaucoup d'heures à recueillir des demandes, des appels à l'aide, et a

tissé un important réseau de solidarité. Les auditeurs ont pu être redirigés vers des institutions à même de répondre à leur détresse.

Dans les coulisses de «La ligne de cœur», Danièle Werren, assistante de production, (au second plan) distille son savoir à une stagiaire.



Photos: Nadine Crausaz



Assistante de production, Danièle Werren est l'âme de l'émission phare de la Radio suisse romande, «La ligne de cœur».



Figure emblématique en Suisse romande, l'animateur Jean-Marc Richard écoute avec empathie les auditeurs de «La ligne de cœur». Sur la RTS, le père Noël est chauve!

Un important réseau de solidarité

Le leitmotiv du programme, c'est donc une écoute respectueuse et une mise en liens souvent salutaires. C'est là qu'intervient en coulisses l'âme de l'émission. Assistante de production, Danielle Werren s'active avec discrétion et un sourire complice. Elle a collaboré avec les prédécesseurs, Jean-Luc Hennig, Bernard Pichon, Laurent Voisin, Roselyne Fayard, Etienne Fernagut, Alain Maillard qui ont aussi marqué le programme par leur charisme.

Après la bascule numérique en 2017, avec l'avènement des réseaux sociaux, l'émission a franchi une nouvelle étape, et affiche des records d'audience (environ 120 000 par soir). Il y a encore plus d'interactions. «C'est en écoutant un témoignage qui les touche que les auditeurs se décident à sortir à leur tour de leur silence et de déposer leurs fardeaux.»

Chaque souffrance appartient à celle ou celui qui la vit

«La détresse de chacune et chacun, qu'elle soit d'Haïti ou de Zurich n'est pas comparable. Cela reste de la souffrance et chaque souffrance appartient à celle ou celui qui la vit. Quand je visite le Népal ou Haïti pour la Chaîne du Bonheur, je ne rentre jamais en Suisse en pensant que c'est désespéré. Il ne faut pas me dire non plus que la misère est plus supportable au soleil.»

Jésus un grand révolutionnaire

Homme passionné, voire investi, Jean-Marc Richard invite à un joli voyage au cœur de la ligne de cœur. Protestant et croyant, l'animateur a ses références: «Jésus était un grand révolutionnaire. Grâce à lui, on garde l'espoir que des miracles sont possibles. J'admire aussi le Pape François, humain et solidaire. Il a choisi le nom de Saint François d'Assise, qui avait

opté pour le dépouillement pour se battre pour les autres. De nos jours, il existe de grands penseurs, à l'instar du moine bouddhiste Matthieu Ricard ou le philosophe valaisan Alexandre Jollien. Ils sont aussi très inspirants.»

Porte-drapeau de la musique populaire

Dans le cadre de ses mandats au sein de la SSR, en qualité de responsable des musiques populaires, le Vaudois s'est installé avec la famille à Berne. Il aime jeter des ponts, et invite les gens, les auditeurs, les téléspectateurs à les traverser. Il a beaucoup œuvré pour donner à la musique traditionnelle la place qu'elle mérite: «Ce n'était pas mon milieu, mais j'ai fait le lien entre les médias et le public. Si je ressens une forte injustice, je m'engage. C'était aussi le cas pour la musique populaire et ses milliers de chanteurs et musiciens qui n'avaient pas de visibilité.»

Jean-Marc Richard est né en 1960 à Lausanne, il a animé une trentaine d'émissions entre la TV et la Radio romande, dont les plus emblématiques, comme l'Eurovision, le Kiosque à musique, Chacun pour tous, ou les Coups de cœur d'Alain Morisod. Il est bénévole lors d'actions de rue pour l'aide à l'enfance de Terre des hommes. Il contribue, tant en Suisse que sur des terrains d'intervention, à la promotion des droits de l'enfant dont il est ambassadeur depuis 2006. Jean-Marc Richard est aussi l'ambassadeur de la Chaîne du Bonheur en Suisse romande. Depuis 1991, il épaula l'institution avec une énergie qui n'appartient qu'à lui. Chaque année, il concocte également le programme de la Fête nationale, conjointement avec les autres régions linguistiques.

<https://www.facebook.com/groups/lignedecoeurRTS/>. Contacts durant l'émission (en semaine de 22h00 à minuit) | 058 236 7070 | WhatsApp: 076 318 96 49 | SMS: envoyer un SMS en débutant par CŒUR (154 car. max) au No 939 (20 cts/SMS)

En Suisse alémanique: la nuit, c'est le temps de Ralph Wicki

Sur les ondes de la SFR, radio suisse alémanique, la tranche horaire de 22h à minuit est également occupée par une émission d'écoute et de partage. Depuis 2014, Ralph Wicki, présentateur expérimenté et grand voyageur, instaure le dialogue avec les auditeurs. Il échange avec ses interlocuteurs et ses invités sur des thèmes qui nous concernent tous ou qui font la une de l'actualité. Nadine Crausaz



Photo: Nicolas Zorvi

Derrière son micro de l'émission alémanique Club de Nuit, Ralph Wicki est barbu et chevelu, mais il remplit la même mission que son confrère Jean-Marc Richard.

Le «Club de nuit» est ouvert à tous ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas dormir de très bonne heure. Sans fard, authentique et en direct, et très important, toujours sous le couvert de l'anonymat, la philosophie de l'émission rejoint celle animée par Jean-Marc Richard sur les

ondes de la radio romande. Elle est tout aussi bien agrémentée par des musiques choisies avec soin. Musicien dans l'âme (300 000 titres stockés dans son ordinateur, 15 000 disques et 30 000 CD) et globetrotter, Ralph Wicki aime particulièrement l'Asie du Sud-Est. Sa citation préférée vient de Kafka: «Quel genre de gens est-ce là! Pensent-ils aussi ou se contentent-ils de traîner sans raison sur la terre?»

Attentif, intéressé, Ralph Wicki pose des questions sur des sujets qui sont aussi colorés que la vie elle-même. Le Lucernois a des tatouages, des rides, de la fraîcheur

et surtout de l'empathie. Il prend le pouls de la société: «Êtes-vous heureux?» est l'une des questions appréciées que l'on peut entendre dans «Nachtclub».

Pèlerin

Durant l'été 2017, Ralph Wicki a fait un pèlerinage, avec quatre auditeurs de Radio SRF 1, à l'occasion de l'exposition au Musée national «Monastère d'Einsiedeln. Pèlerinage pour 1000 ans».

Sources: sites internet. blick.ch, sfr.ch
<https://www.zhkath.ch/kirche-aktuell/spiritualitaet-seele/meine-reise-zu-mir-selbst-ralph-wicki-am-pilgern>

«Je sais que la nuit n'est pas semblable au jour, que les choses de la nuit ne peuvent s'expliquer à la lumière du jour parce qu'elles n'existent plus alors; et la nuit peut être effroyable pour les gens seuls, dès qu'ils ont pris conscience de leur solitude...» Dans «L'Adieu aux armes» d'Ernest Hemingway.

Solitarité et soutien: la Suisse fidèle à son image

En Suisse, l'aide au prochain se décline de diverses manières, à l'instar de quelques actions solidaires comme 2x Noël, ou des soutiens institutionnels comme *La Main Tendue*, *Pro Juventute*, *Pro Senectute*, *Pro mente sana* et *Santé publique Suisse*.

Nadine Crausaz

2x Noël en Suisse et à l'étranger

L'action 2x Noël vient en aide aux personnes dans le besoin et avec la crise due à la pandémie, les cas ont augmenté que ce soit en Suisse en Europe de l'Est ou en Asie centrale. Cette action est menée conjointement par la SSR, la Poste, la Coop et la Croix-Rouge. Les colis postaux sont collectés entre Noël et la mi-janvier. Les colis en ligne peuvent être faits sur l'ensemble de l'année.

2x Noël vient en aide à ces personnes, soit directement, soit par l'intermédiaire d'institution de soutien aux plus démunis. Les dons générés par les colis en ligne bénéficient aux personnes dans le besoin en Arménie, en Moldavie, au Kirghizistan et en Bosnie-Herzégovine et servent principalement à financer les secours d'hiver. Dans le cadre de ce dispositif, la Croix-

Rouge vient en aide à des personnes en situation de précarité particulièrement exposées au froid. Elle distribue des colis alimentaires et des repas chauds et verse des contributions financières pour que ces personnes puissent s'acheter du bois ou encore des médicaments. En Suisse, plus de 8% de la population vit sous le seuil de pauvreté avec moins de 2260 francs par mois.

La Main tendue

La Main Tendue (tél. 143) est disponible 24h sur 24 pour les personnes qui ont besoin d'un entretien d'aide et de soutien dans un anonymat total. La structure n'a pas d'appartenance confessionnelle et politique. Son attitude se veut ouverte et tolérante et son but est avant tout écouter. *La Main tendue*,

disponible aussi par mail ou tchat, transmet aussi des adresses de services d'aide adéquats. Le soutien est fourni par douze postes régionaux, dans les trois langues nationales principales. L'offre 24h sur 24 existe grâce à l'engagement de plus de 600 femmes et hommes bénévoles.

En 2020, au cœur de la pandémie, *La Main Tendue* a enregistré plus de 270 000 appels, soit 7% de plus qu'en 2019. Les préoccupations liées à la pandémie représentent près de 5% de toutes les mentions. Les thèmes tels que les addictions et les tendances suicidaires ont augmenté.

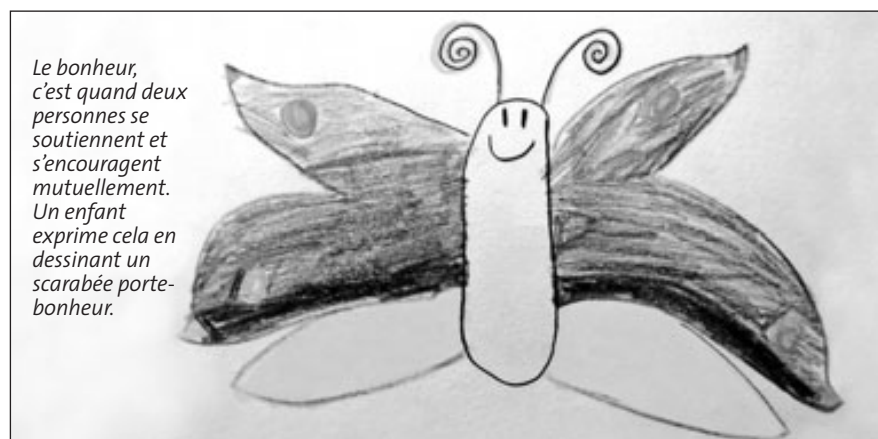
Ce qu'un entretien peut apporter

L'entretien d'aide est un point de référence lorsque les peurs prennent le dessus, lorsque quelqu'un perd pied ou vit une crise aiguë. Dans la prévention de l'escalade des difficultés, *La Main tendue* aide, entre autres, à mobiliser les ressources personnelles, à encourager à s'aider soi-même, offrir de la sécurité, élargir l'horizon ou rompre l'isolement.

<https://www.2xweihnachten.ch/fr/>
<https://www.143.ch/fr/>

Double-page (24/25):
Devenir un être humain, c'est aussi
apprendre à vivre ensemble,
toute génération confondue.

Photo: Adrian Müller







Association «Co&xister»: c'est tous les jours Noël

L'univers a conspiré pour que Virginia Markus et Pierrick Destraz accomplissent une belle et noble mission: la création de «Co&xister», un sanctuaire pour animaux, situé au-dessus de Bex (canton de Vaud). Il y a quatre ans, leurs chemins se sont croisés quand l'artiste vaudois a adopté L'Ami, l'un des trois chiens que la jeune femme avait ramenés du Qatar. Elle y avait travaillé dans une clinique vétérinaire et mis en place un système d'adoption des animaux de rue.

Nadine Crausaz

Au pied du Grand Muveran, une jolie ferme avec des prés tout autour était à vendre. Le destin a fait que ce lieu paradisiaque se transforme en havre de paix pour cette petite famille composée du couple, des chats, des chiens et autres animaux de la ferme, agneaux, lapins, chèvres, poules, dindons, chevaux ou cochons, le tout dans une harmonie parfaite. Pour les 40 pensionnaires, c'est tous les jours Noël.

Mission spécifique

Chaque animal a une histoire bien particulière. Ils sont soit rescapés d'un élevage intensif, ou ont échappé de justesse à l'abattoir, voire à l'euthanasie. Ici, ce n'est pas le nombre qui compte, mais la qualité de vie et le message de chacun. Des animaux sont juste là pour vivre leur vie et d'autres se sont donné une mission spécifique: comme le chat Elyan, qui est aveugle et qui accompagne et veille sur Virginia depuis neuf ans. «Ils ne sont jamais sur notre route par hasard. Ils sont les porte-parole de leur espèce, à l'instar de Tawaki le cheval, Bhutsy le cochon, Wakan le dindon ou Khamti l'agneau.»

Priya la poule guérisseuse

La poule Priya ronronnait comme un chat. Elle sentait la souffrance



Photos: Nadine Crausaz

Virginia Markus a trouvé son bonheur sur les hauts de Bex et elle partage son amour des animaux avec les nombreux visiteurs du sanctuaire de l'association «Co&xister».

des humains et des autres animaux et allait se blottir contre eux pour insuffler une énergie de guérison et de l'affection. Elle est partie en novembre 2020: «Sa présence au sanctuaire était trop lumineuse pour pouvoir la décrire avec authenticité. Priya était un ange. Elle aimait de manière inconditionnelle. S'il y avait un pilier, au sanctuaire «Co&xister», c'était Priya. Sans elle, c'est une couleur de notre arc-en-ciel qui manque. Mais elle a continué sa mission au-delà de la mort, par le biais d'un livre pour enfants que nous avons publié sur son histoire.»

Droits fondamentaux des animaux

Dès sa création, les aides n'ont pas tardé à affluer pour soutenir le projet. Les bénévoles attendent avec impatience de venir donner un coup de main ponctuel pour l'entretien des installations, les thérapeutes offrent les soins et attentions aux pensionnaires pour assurer leur bien-être.

➤ Il faut dire que les deux fondateurs ne sont pas des inconnus dans le paysage médiatique.

Il faut dire que les deux fondateurs ne sont pas des inconnus dans le paysage médiatique. Éducatrice de formation, Virginia est militante dans la lutte antispéciste et cherche à faire réagir la société en vue de la reconnaissance des droits fondamentaux aux animaux. En 2017, elle publie *Industrie laitière, une plaie ouverte à suturer?* En 2018 elle diffuse un manifeste, *Désobéir avec amour*. Elle réalise aussi quelques actions qui lui ont valu de passer devant les tribunaux (sauvetage de poules et de cabris promis à l'abattoir). Une vidéo qu'elle diffuse sur les réseaux a permis de mettre en lumière



Vers la résilience

En deux ans d'existence, l'association a accueilli des enfants, des personnes en situation de handicap ou d'autres humain-e-s en souffrance, afin de les accompagner sur le chemin vers la résilience, aux côtés des animaux. Voici l'expérience de l'un d'eux.

«Baptiste fait partie de ces enfants dont la sensibilité est incomprise et brimée par un système normatif culpabilisant. Baptiste communique et interagit à sa façon. Il perçoit des choses que beaucoup ne perçoivent pas. Il ne regarde pas toujours les gens dans les yeux et leur tourne parfois le dos, parce qu'il entend différemment. Et il est plein de joie et de motivation, pour les domaines de la vie qui font sens pour lui. Il perçoit le monde avec des yeux qui lui sont propres et veut comprendre avec ses propres outils, pas selon ce que d'autres lui disent comme prétendues vérités.

Pour que Baptiste se sente en confiance et s'ouvre, il n'y a pas mille options: l'accepter tel qu'il est et fonctionner avec ses particularités, en laissant tomber les codes élitistes de bienséance. Et c'est ce que nous faisons, avec toutes et tous les colocataires du sanctuaire: considérer les besoins spécifiques de chacune et aménager le lieu, le rythme et les interactions en fonction. Sans juger. Accueillir Baptiste durant une petite semaine ne s'est pas révélé difficile.

Ses parents nous ont approché car ils ont senti que le sanctuaire pouvait sans doute être un lieu de répit pour leur fils. Il semblerait qu'ils aient eu raison. Baptiste s'est, en un rien de temps, connecté avec de très nombreux animaux, eux aussi par le passé mal considérés pour leur différence. Avec une attitude franche mais respectueuse, il a tissé des liens forts, instantanément.

«En fait, dans les élevages, les animaux sont considérés comme des numéros, c'est ça?» nous a-t-il demandé en observant les boucles auriculaires des agneaux. En un quart de seconde, il s'en est allé chercher une pince coupante pour les leur enlever, avec douceur et patience. «Maintenant, ils sont quelqu'un», nous a-t-il partagé avec un sourire sincère, après être parvenu seul et sans contrainte, à les ôter.

En fait, Baptiste n'est pas différent, car nous le sommes toutes et tous. Son esprit critique et sa sensibilité particulière sont plutôt sains, dans ce monde conditionné par la compétition et l'absence d'empathie.»



Musicien comme son papa Henri Dès, Pierrick Destraz a mis de côté sa carrière pour se consacrer à sa nouvelle mission: interagir avec les animaux dans son écolieu animaliste.

un abattage ne respectant pas les normes en vigueur.

Toucher le cœur des gens

La militante genevoise prenait souvent la parole dans les débats ou sur les plateaux TV. Après sa rencontre avec son compagnon Pierrick, la création d'un lieu tel que

Les animaux touchent le cœur des gens bien mieux qu'un débat à la TV.

le sanctuaire est apparu comme une évidence: «Les animaux touchent le cœur des gens bien mieux qu'un débat à la TV. Ici, ils redeviennent leurs propres porte-voix, tout

en ayant la possibilité concrète d'échapper au système d'exploitation.»

Enfant, Pierrick artiste et musicien professionnel, était déjà proche du monde animal: sa maman Mary-Josée était toujours pleine d'attentions pour tous les animaux qu'elle croisait sur sa



Photos: Nadine Crausaz

Des animaux, avec des parcours de vie douloureux, sont des maîtres de sagesse. Virginia Markus apprend tous les jours à leur contact.

route. Son papa, le chanteur Henri Dès, l'a toujours encouragé dans sa démarche: «J'étais déjà végétarien, mais la philosophie antispéciste de Virginia a tout chamboulé.» Sensible aux injustices perpétrées à l'encontre des animaux comme des êtres humains, il a à cœur d'accompagner des individus vers plus de sérénité, notamment en offrant des initiations à la méditation. «Tout ce qu'on doit faire devrait être guidé par le bien commun. D'ailleurs, Saint François est inclus dans mes prières quotidiennes pour un monde plus harmonieux pour toutes et tous.»

Au vu des impératifs éthiques et écologiques actuels, la mission d'accompagner des êtres humains et des animaux dans l'apprentissage d'une cohabitation respectueuse est plus que jamais fondamentale. La coexistence est non seulement possible, mais elle est

nécessaire et salvatrice. Et «Co&xister» en est la parfaite illustration. Et puisque la mission «Co&xister» est éminemment altruiste et bienveillante, elle n'est réalisable que grâce à la solidarité financière.

<https://www.asso-coexister.ch>

«Frank Hatem, docteur en ontologie et professeur de métaphysique, a dit que l'élevage animal est la cause de la destruction de la planète, avant tout le reste. Si on a compris, on doit agir, si on n'agit pas, on n'a pas compris. Si on n'est pas capable d'apprendre rapidement, on va subir...»

«Les Chanteurs à l'étoile»

Des groupes d'enfants, fort connus dans les paroisses de Suisse alémanique et toujours mieux dans celles de Suisse romande et italienne, poursuivent la noble tradition de bénir les maisons et de transmettre la joie de Noël. Ils représentent les Mages et leur bonne Nouvelle. Ils sont animés surtout par des catéchistes, disciples missionnaires comme eux aussi d'ailleurs. Un aperçu de la Romandie!

Nadia Brügger*

Rien ne les arrête dans leur entrain de partager leur foi dans un esprit de solidarité. Ils visitent des familles, des personnes en EMS ou seules à la maison, se tiennent sur les places publiques et les comptoirs et les marchés de Noël. Leur succès tient à leur jeunesse et à leur entrain de soutenir par leur action des enfants du monde. Ils sont animés par Missio-Enfance avec une responsable par région linguistique.

Un parcours de catéchèse

Dès cet automne, Missio-Enfance propose aux groupes de catéchèses et d'animation un parcours missionnaire pour aider les enfants à vivre concrètement la solidarité avec d'autres enfants, dans le monde entier. En suivant les trois P de Missio-Enfance (Prier-Partager-Participer), l'enfant devient un véritable missionnaire. Ce parcours comprenant diverses étapes avec des animations spécifiques, durant toute l'année scolaire, aide l'enfant à visualiser ce cheminement. Naturellement, l'enfant a envie de donner, de partager... il est sensible à la vie des autres jeunes de son âge d'ici et d'ailleurs.

*Responsable de Missio-Enfance de Suisse romande



Les Chanteurs à l'étoile apportent le message de Noël dans de nombreuses paroisses de Suisse et les jeunes y font une expérience qui leur reste présente pour la vie.

Sur la base d'un pays comptant sur eux

Lors de l'année écoulée, ils sont été invités à découvrir certains aspects de la vie des enfants du Ghana et particulièrement de leur santé. Les petits chanteurs peuvent leur venir en aide en soutenant des projets au Ghana et ailleurs dans le monde. Cette aide peut se manifester en vendant du chocolat, en organisant des ventes missionnaires, en invitant des enfants et des ados

à faire partie des «Chanteurs à l'étoile» de leur paroisse. Cette solidarité permet de prendre en charge des dizaines de projets à travers le monde, grâce à leur récolte annuelle.

Un exemple parmi tant d'autres

L'année dernière, pour faire un exemple: Missio-Enfance a soutenu une école du Maroc, dans le diocèse de Tanger. Les parents des élèves de Larache vivent de la pêche. La plupart d'entre eux man-



Photos: Missio Fribourg

Une petite sérénade? Les petits chanteurs bravent le froid pour accomplir leur mission.

quent de moyens financiers pour scolariser leurs enfants et leur procurer la nourriture et l'habillement nécessaires. La communauté des Filles de la Charité prend ces familles en charge. Elle les soutient en leur remettant des biens matériels, mais aussi en favorisant leur développement: cours d'alphabétisation et de couture pour les mères, cours d'appui pour les enfants. Les progrès des filles et des garçons sont régulièrement contrôlés par les sœurs. Si nécessaire, elles in-

terviennent à temps afin que les enfants deviennent plus tard des citoyens autonomes.

La campagne d'animation de l'année dernière était consacrée à la Guinée, pays dans lequel feu Mgr Eugène Maillat, missionnaire d'Afrique jurassien, s'était investi sans se ménager avant qu'il ne soit chassé du pays par le dictateur Sékou Touré, en 1967. Il fut d'ailleurs, par la suite, nommé Directeur national de Missio-Suisse. Grâce aux dons récoltés lors de diverses

animations, Missio-Enfance, a aussi fait parvenir un soutien à deux projets diocésains: l'orphelinat St Kisito de Gouécké qui accueille 50 enfants et le foyer de Samoé qui s'occupe d'une centaine de filles en âge scolaire.

Soutiens accordés en 2020

Pour plus de 50% des montants engagés, Missio a soutenu des projets liés à l'enfance et à la jeunesse. Il s'agit le plus souvent de formation scolaire, mais certains «projets» combinés (10%) mettent l'accent sur la personne dans sa globalité. Souvent l'argent ne manque pas seulement pour les livres scolaires: il est prévu d'acheter la nourriture pour la cantine de l'école. Missio-Suisse a pu soutenir 40 projets à travers le monde avec l'argent récolté en Suisse, soit plus d'un million et demi de francs.

Quoi de neuf au Shop de Missio-Enfance?

Une affiche intitulée «Parcours Missio-Enfance» aide dès cet automne l'enfant à visualiser de manière concrète plusieurs temps forts durant l'année, de la rentrée scolaire aux vacances d'été. Elle peut être téléchargée gratuitement avec les explications. Tout le matériel d'animation peut être consulté sur le site www.missio.ch/fr/enfance.

Comundo: processus de sécularisation dans la coopération

Dieu s'est fait homme par amour pour nous, et les missionnaires chrétiens se sont aussi engagés de bien des manières, par amour pour les déshérités et les plus pauvres. Comundo met en œuvre les activités opérationnelles de ses organisations porteuses, Mission Bethléem Immensee (MBI), Inter-Agire et Interteam qui témoignent d'une tradition centenaire d'engagement dans les régions touchées par la pauvreté. Nous avons discuté avec Erik Keller (EK), directeur, et Josef Estermann (JE), responsable du secteur des fondations et de la recherche, de l'image qu'ils ont de leurs actions et de leurs racines.

Interview: Beat Baumgartner

Trois ans après sa fondation, la Mission Béthléem Immensee (MBI) envoyait ses premiers missionnaires en Chine, puis dans de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Dans quelle mesure cet esprit religieux est-il encore présent à Comundo aujourd'hui?

JE: La transition de l'ancienne organisation, réservée au clergé, à l'organisation laïque Comundo, religieusement neutre, s'est avérée complexe. Cependant, une comparaison avec d'autres communautés

catholiques montre que toutes ces organisations ont connu un processus de sécularisation au cours de leur histoire récente. Ce qui me semble important, c'est que les préoccupations centrales, notamment dans le cadre du processus «Justice, Paix et Intégrité de la Création» des années 1980 – sont également reprises aujourd'hui par Comundo dans un langage séculier. Bien sûr, ces valeurs ne sont plus explicitement fondées sur l'Église ou la religion. Mais nous voyons les racines religieuses dans nos organi-

sations partenaires sur le terrain, dont beaucoup sont issues du milieu religieux.

EK: Toutes les organisations de coopération au développement ont changé avec nous, et cela vaut également pour le langage qu'elles utilisent. Par exemple, lorsque je parle d'intégrité de la création avec des personnes qui veulent nous rejoindre sur le terrain, elles froncent les sourcils au début: c'est trop religieux, trop pieux pour elles. Mais lorsque je leur explique de quoi il s'agit – la préservation de la nature, la protection des ressources, le lien avec les droits de l'homme – ils sont tout à fait d'accord. Pour moi, Comundo est la continuation des idéaux de l'ancien SMB sous une forme moderne. L'engagement personnel des missionnaires de l'époque des pionniers, un tel engagement est encore nécessaire: des personnes qui sont prêtes à quitter leur «zone de confort», la prospérité de notre société, et à partager leur vie en solidarité avec des personnes qui ont moins.

Aujourd'hui, Comundo se décrit comme la plus grande ONG d'Organisation suisse de coopération pour le développement du personnel (PEZA). Comment



Photo: Marcel Kaufmann/Comundo

Nos interlocuteurs Erik Keller (à gauche) et Josef Estermann (à droite)



Meysi Nayeli Larios Duarte fait un contrôle phyto-sanitaire sur une feuille de bananier avec Ludovic Schorno, coopérant de Comundo à Rancho Grande, au Nicaragua.



Graziella Küttel, de Comundo est engagée à Lusaka, en Zambie



Un coopérant de Comundo fait des exercices pratiques avec des apprentis mécaniciens dans un centre de formation professionnelle, à Nairobi au Kenya.

décririez-vous vous-même votre philosophie d'entreprise?

EK: Nous sommes en effet la plus grande organisation PEZA au sein de l'organisation faîtière qui envoie explicitement du personnel spécialisé pour des missions de longue durée dans les pays du Sud. *Comundo* compte actuellement 120 personnes dans huit pays. Nous adhérons étroitement aux normes d'Unité en matière de préparation, d'accompagnement et de suivi de ces missions. Nous contribuons à influencer positivement les conditions cadres dans nos pays d'affectation, notamment au profit des enfants et des jeunes ainsi que des

personnes âgées. L'accent est mis sur l'échange de connaissances et d'expériences avec des coopérantes et coopérants de Suisse, et parfois d'Allemagne.

JE: Nous ne sommes pas directement impliqués dans le financement de projets d'infrastructure dans ces pays, mais nous essayons de mettre nos volontaires en contact avec les gens sur le terrain et d'accompagner ainsi le développement du savoir-faire du personnel de nos organisations partenaires locales. Nous voulons renforcer ces organisations afin qu'elles puissent à leur tour travailler directement avec la population cible.

Nous parlons ici des affectations de projets à forte intensité de personnel.

Combien de temps dure en moyenne une telle mission à Comundo?

EK: Normalement, une mission dure trois ans, et elle peut être prolongée jusqu'à un maximum de neuf ans. En outre, il existe des stages d'un an, les interships, pour les jeunes sans expérience professionnelle. Enfin, nous développons également un nouveau modèle, que nous appelons FLIPS: *des professionnels à la retraite*. Nous envisageons une mission de six mois à



Un coopérant de Comundo chez les Indiens Embera de la forêt vierge doit aider au transbordement de leur pirogue pour éviter une chute d'eau à venir, très dangereuse.



Photos: Marcel Kaufmann/Comundo

Une coopérante de Comundo aux abords du lac de Piuray, au Pérou.

trois ans, mais nous voulons rester flexibles.

JE: Une autre nouveauté est que nous engageons également des experts du pays d'affectation lui-même. En Colombie, par exemple, lorsqu'il s'agit de questions juridiques et de législation, les Suisses n'ont tout simplement pas le savoir-faire nécessaire. Nous avons besoin d'un avocat, par exemple, qui s'implique dans le travail de paix pour les droits des personnes déplacées.

Comundo est maintenant actif dans huit pays, dans des domaines tels que le travail pour la paix, l'éducation, l'autonomisation des femmes, l'alimentation et l'agriculture, le travail des jeunes et l'aide juridique.

JE: Comundo a longtemps été actif dans le secteur de la santé proprement dit, en Zambie, au Kenya et aux Philippines, mais aujourd'hui, il travaille davantage dans le domaine de la prévention et de l'éducation à la santé dans ces pays.

EK: En fait, les Capucins en Tanzanie ou aussi la SMB ont d'abord fondé et construit des centres de santé jusqu'à des hôpitaux et des centres

de formation (par exemple dans l'ancienne Rhodésie du Sud) pour le personnel infirmier. Ensuite, les missionnaires n'ont plus pu trouver leur propre personnel pour ces institutions et ont engagé des «aides laïcs»; la SMB a obtenu ces personnes d'InterTEAM et plus tard du BMI. Mais là aussi, il y avait un problème de recrutement, car il n'y avait plus assez de professionnels qui décidaient de suivre cette voie missionnaire. Enfin, le temps est venu où les institutions qui avaient été construites, avec une certaine qualité, ont été remises aux agences d'exécution locales.

Quelle est l'expérience de Comundo dans le transfert aux organisations locales?

EK: Comundo ne se contente pas de se rendre dans un pays d'affectation et de construire des hôpitaux ou des centres de formation. Nous nous concentrons sur le coaching, sur l'autonomisation des personnes présentes et sur le développement organisationnel. Cette démarche s'inscrit dans une perspective de durabilité. Comment travailler avec les organisations sur le terrain, dans un partenariat égal. Nous ne

montons pas un projet pour eux, comme construire un hôpital, par exemple, mais nous les soutenons, les conseillons et les accompagnons dans leurs projets avec un regard extérieur, avec notre expérience.

JE: Ce ne sont pas nos projets, nous travaillons au sein de projets existants et apportons notre contribution. Il est également très important que nous ne prenions jamais de fonctions de gestion dans ces projets, nous ne faisons que soutenir et accompagner.

Comundo était actif en Tanzanie jusqu'à récemment, mais s'est maintenant retiré. Quelles en sont les raisons?

EK: En Tanzanie, nous avions un programme très bien établi avec de bonnes organisations partenaires. Peu avant la décision de nous retirer, la DDC (département fédéral du Développement et coopération) a visité le programme, l'a évalué et l'a jugé excellent: nous sommes efficaces, nous travaillons de manière stratégique, nous créons de la valeur ajoutée. Il était d'autant plus pénible pour nous que les restrictions en matière de

visas et de permis de travail rendaient notre travail impossible. Des travailleurs de proximité qui y travaillaient déjà depuis deux ans n'ont pas obtenu de prolongation. Cela signifie que même les accords conclus de longue date entre le ministère suisse des affaires étrangères et le pays d'Afrique de l'Est ne sont plus valables du point de vue des autorités tanzaniennes. Soudain, ce que les précédents gouvernements tanzaniens avaient signé avec la Suisse n'avait plus d'importance. Par essence, nous sommes une organisation de développement humain. Comme il n'était plus possible de travailler correctement en Tanzanie, nous nous sommes retirés. Pour moi, il est tout à fait concevable que Comundo revienne en Tanzanie comme pays d'opération si nous avons la garantie que les conditions cadres et les contrats seront respectés, de sorte que nous ayons une certaine sécurité de planification et, en tant qu'acteurs internationaux, également une certaine liberté. Nous voulons pouvoir travailler sans être exposés à l'arbitraire de l'État et sans trop de bureaucratie.

De nombreuses valeurs de l'ancien SMB sont encore présentes dans le travail de Comundo. Quelle est la spiritualité qui sous-tend le travail des travailleurs de proximité aujourd'hui?

EK: La recherche d'une activité significative est toujours présente chez nos volontaires, même si elle ne se présente plus sous un habit catholique. Ils veulent apporter une contribution significative à une plus grande justice sociale dans leur pays d'affectation. La dis-

cussion sur sa propre contribution, ses propres motivations pour une mission, est un sujet qui occupe beaucoup nos volontaires. Nous les accompagnons dans ce proces-

sus et les encourageons à traiter ces questions. Ainsi, le thème de la «religion et de la spiritualité» occupe une place de choix dans nos cours de vulgarisation.



Le P. Georges Conus, des Pères de Bethléem en route pour Chénod, en Haïti.

Photos: Mission Bethléem/Gadmer



Visite à domicile de Laura Rodesino et Juliet du Centre de réhabilitation et de développement, à Tabuk, aux Philippines.

Photo: Marcel Kaufmann/Comundo



Stephan Nebel travaille avec l'assistante sociale Karina Agudelo dans un projet d'écoute des enfants dans un quartier de la ville de Quibdó.

Photo: Florian Kopp/Comundo

Kaléidoscope

Jubilé Frère Bernard Maillard

Le Petit-Chêne à Lausanne, Bernard, t'en souviens-tu? Rue très pentue menant de la gare à la place St-François, combien de fois ne l'ai-je empruntée lors de mon engagement à la paroisse Notre-Dame! À en connaître toutes les échoppes et estaminets! Quelle surprise aujourd'hui de constater que la majorité des commerces ont changé d'enseigne. Aux églises affichant complet hier, que de chaises vides 50 ans plus tard!

50 ans, Bernard, c'est un Jubilé! Frère Marcel, prédicateur du jour, précise que le terme hébreu *yôbel*, rendu en latin par *jubilæus*, signifie se *réjouir*. L'année de jubilé était une année de libération générale, les terres aliénées devant être rendues, les dettes remises et les esclaves libérés. Temps d'action de grâce, non seulement pour remercier, mais surtout pour reconnaître les grâces accordées durant **50 ans**, et s'en réjouir!

Prêtre depuis **50 ans**! La fonction sacerdotale – dit encore le

prédicateur – consiste à *relier l'être humain à Dieu et les êtres entre eux*. N'est-ce pas à cette attelée si longtemps comme rédacteur de *frères en marche* et directeur de Missio?

Toute l'Église est missionnaire. Disciple missionnaire, tu es d'abord allé voir dans un pays d'Afrique où tu séjournas un certain temps; tu as ensuite consacré ta vie à annoncer et proclamer les merveilles de Dieu avec tes talents. *Prendre du temps pour intégrer une Parole, se ressourcer spirituellement, renforcer*

sa relation avec Dieu, c'est déjà de la Mission. Réjouissons-nous!

50 ans! Ce 30 mai 2021 au couvent des capucins de Fribourg, ta famille et tes frères Capucins, somme toute assez peu nombreux vu les exigences sanitaires, ont voulu te féliciter et fêter ce jubilé avec toi. La messe dominicale, sommet de l'action de grâce, leur a permis de se réjouir pour tout le chemin parcouru en **50 ans** de fidélité malgré tous les aléas de la vie. Bravo Bernard: mission accomplie!

Pierre Hostettler



Jubilé sacerdotal de Fr. Bernard Maillard, entouré de confrères, le 30 mai 2021.

San Padre Pio: une vénération qui ne faiblit pas

Avec les restrictions liées à la pandémie, les lieux saints dans le monde sont désertés. La ville de Pietrelcina qui a vu naître le Padre Pio et celle de San Giovanni Rotondo où il a passé toute sa vie de Capucin et où se trouve son tombeau, ne font pas exception. Une occasion idéale pour se rapprocher du Saint homme, dans un tête-à-tête, en quelque sorte, durant quatre jours, en juin dernier.

Padre Pio est né en 1887. Sa mère, fervente catholique, lui donne le nom de Francesco en hommage à François d'Assise. Il rejoint l'Ordre des frères mineurs capucins en 1903, âgé de 16 ans à peine, avant de prononcer ses vœux définitifs en 1909 et de devenir prêtre en 1910. Un an après, il reçoit des signes, prémices des stigmates sur ses mains, ses pieds et son côté. Ils seront visibles dès 1918 et ce jusqu'à sa mort, le 23 septembre 1968. En 2000 ans, il fut le premier prêtre consacré, «signé par Dieu avec les stigmates». Au moment de son décès, à l'âge de 81 ans, ses marques ont en effet complètement disparu.

De l'hostilité sans précédent à la reconnaissance de sa sainteté

Jamais un mystique ne fut la proie d'autant d'attaques et n'eut à affronter autant d'hostilité au sein des institutions de l'Église. Il lui sera même interdit de célébrer des messes publiques, vu l'engouement des foules à recevoir la communion de ses mains. Ces autorités religieuses publièrent divers décrets: le 31 mai 1923, une exhortation aux fidèles à ne pas croire aux faits surnaturels liés à la vie de Padre Pio et à ne pas se rendre à San Giovanni Rotondo. Le 5 juillet 1923, les *Acta Apostolicae Sedis* écrivent: «Les témoignages actuels ne prouvent pas que les stigmates, les bilocations présumées et ses guérisons puissent être tenues à coup sûr pour miraculeuses.» L'Osservatore Romano, quotidien du Vatican, va même jusqu'à déclarer le Capucin comme imposteur de mauvaise foi. Ces allégations reposaient prin-



Dans le sanctuaire de San Giovanni Rotondo, dans les Pouilles, au sud de l'Italie, Saint Padre Pio accueille les pèlerins à bras ouverts.

cipalement sur les rapports du Père franciscain Agostino Gemelli, médecin psychologue qui usa de son influence pour le discréditer, faire croire à une pathologie mentale, le mettre en observation et le priver de tout contact avec les fidèles.

Lire dans les âmes et secouer les consciences

Padre Pio avait pourtant reçu de Dieu de grands dons qui lui permettaient de lire dans les âmes et secouer les consciences de tous ceux qui l'approchaient. Un des

Photo: Nadine Crausaz

plus spectaculaires était la bilocation. Il était présent à différents endroits au même moment et capable de parler, d'écouter et de vivre plusieurs expériences en même temps. Padre Pio est aussi connu pour ses guérisons miraculeuses et sa clairvoyance.

Il a reçu des milliers de lettres en provenance du monde entier. Mais lui en écrivait tout autant. Il répondait à tous, servant de guide à toutes ses filles et ses fils spirituels. Il n'était pas avare de conseils, au détour d'une rencontre, d'une homélie, d'une confidence. Il passait chaque jour des heures au confessionnal et il est reconnu comme un confesseur lisant dans les âmes de ses pénitents.

Il avait prédit la papauté à Jean Paul II

Après la Seconde Guerre mondiale, en 1947, Carol Wojtyla, (le futur

Pape Jean Paul II), alors jeune prêtre, avait fait un pèlerinage à San Giovanni Rotondo dans le but de s'entretenir avec le Padre Pio. Selon les témoins, «Dès que Padre Pio l'a vu, il l'a fixé dans les yeux et lui a dit: «Tu seras Pape, mais il y aura du sang et de la violence.» Incrédule, Jean Paul II avait commenté: «Padre Pio a voulu plaisanter. Je suis polonais, je ne pourrai jamais devenir Pape.» Le 16 juin 2002, Jean-Paul II le canonise sous le nom de Saint Pio de Pietrelcina. Ce qui fut interprété comme la revanche du Padre Pio.

Vénéré par François

En 2016, pour l'année de la miséricorde, le Pape François a souhaité que sa dépouille mortelle, comme celle d'un autre Capucin, confesseur à Padoue, St Léopold Mandic, soient exposées à St-Pierre de Rome quelques jours avant le Mercredi des Cendres. Plus de 750 mission-

naires capucins, confesseurs, se sont réunis à cette occasion au Vatican, avant d'être envoyés dans leur couvent respectif comme missionnaires de la miséricorde pour le ministère de la Réconciliation. La Suisse romande avait délégué Fr. Aloys Voide, du couvent de Sion. En mars 2018, le Pape François s'était rendu à Pietrelcina et San Giovanni Rotondo dans le cadre du 100^e anniversaire des stigmates et du 50^e anniversaire de la mort de Saint Pio.

En Tanzanie aussi

Le Padre Pio est révéé dans le monde entier, à Dar es Salaam, Tanzanie aussi. Pour preuve: le petit hôtel géré par les Sœurs de la Charité, dans la paroisse Msimbazi, s'appelle Padre Pio. Au couvent San Damiano, la toute nouvelle église érigée tout spécialement pour la commémoration du Jubilé porte le nom du saint italien.





Photos: Nadine Crausaz

Les visiteurs se font rares au temps de la pandémie. Une chance pour tout un chacun de se recueillir un long moment devant la tombe du saint homme.

Fier des groupes de prières

Les groupes de prières sont une réalisation dont le saint homme était fier. Padre Pio les a définis comme «des pépinières de foi, des foyers d'amour». Ils sont composés de fidèles, soit des laïcs, des prêtres ou des religieux qui veulent mettre en pratique l'invitation de Jésus Christ À prier. Ces groupes sont érigés dans une église par l'Évêque du lieu et ils se réunissent périodiquement, sous la conduite de leur directeur spirituel, pour prier selon les orientations spirituelles indiquées par le saint de Pietrelcina.

Les miracles de Padre Pio

Padre Pio a accompli de nombreux miracles, beaucoup pendant sa vie, mais davantage après sa mort. Ces miracles sont authentiques et lui sont attribuables. Il y a eu d'innom-

brables manifestations de sa présence et de son intercession pour la guérison. Un cas particulièrement connu est celui d'un cheminot siennois qui avait été écrasé par un camion et avait miraculeusement survécu, souffrant de nombreuses blessures au crâne et surtout à la jambe gauche. Très lentement, il avait réussi à se rétablir presque complètement, à l'exception de sa jambe, qu'il ne pouvait plus plier. Après un voyage épuisant en béquilles jusqu'au petit monastère de San Giovanni Rotondo, l'homme, qui n'était pas un grand croyant, a été reçu par Padre Pio. À la fin de la confession, sans s'en rendre compte, il s'est agenouillé, a fait le signe de la croix, a salué et remercié Padre Pio et a quitté l'église.

Nadine Crausaz

Depuis le premier juin 2013, le corps du Saint Padre Pio est exposé en permanence dans la chapelle construite par le célèbre architecte Renzo Piano.

Tim Aline Rebeaud: la mère Noël est vietnamienne

Quand j'ai rencontré Tim Aline Rebeaud, lors d'un récent voyage au Vietnam, ce qui m'a frappé d'emblée, c'est son apparence physique. Elle a en effet plus de traits asiatiques que vaudois! Depuis 30 ans, la fondatrice de l'Association Maison Chance est une véritable mère Noël dans son pays d'adoption. Son projet se caractérise par la solidarité qui règne entre les personnes valides et handicapées vivant dans ce cadre familial. Elle fournit un hébergement, des soins médicaux adaptés, une scolarité et une formation professionnelle, ainsi qu'un endroit où les enfants défavorisés et les personnes handicapées vivent dans la sécurité et la dignité.

À 21 ans, Aline entreprend de voyager à travers l'Asie. Dans un hôpital psychiatrique au sud du Vietnam, son chemin croise un petit Vietnamien de 12 ans gravement malade. Elle est tout de suite touchée par ce garçon enchaîné, à qui on ne donne plus que quelques jours à vivre. Atteint de troubles au cœur, au foie et aux poumons, Thanh est dans un état déplorable. Elle l'emmène à l'hôpital et veille sur lui, jour et nuit, durant trois mois. De là est né son surnom: «Tim» – qui signifie «cœur» en vietnamien.

Elle est amenée à rencontrer des personnes handicapées, exclues de la société et de leurs propres familles. Tim loue alors un logement pour les accueillir, à Binh Tan, banlieue pauvre d'Ho Chi Minh Ville. Tous forment une grande famille, avec pour mère, sœur ou amie, cette Suisse romande remplie d'amour pour eux, prête à tout pour leur venir en aide. Ce refuge est alors

appelé «Maison Chance» par les habitants du quartier.

Moyens pour sortir de la pauvreté et de la dépendance

Fournir un toit et nourrir ne suffit plus, il s'agit de leur apporter une bonne éducation qui les aidera à sortir de la misère et de la rue. Dès 1995, Tim organise des cours d'alphabétisation et d'initiation à la peinture. Parallèlement, un programme de rééducation pour les personnes handicapées est mis en place.

Au fil des années, les besoins et les demandes sont toujours plus nombreux. En 2011, le troisième centre de Maison Chance est inauguré. Le Village Chance est le premier ensemble d'appartements adaptés aux personnes handicapées au Vietnam, conçus pour permettre le déplacement des fauteuils roulants. Il abrite aussi une école décernant un diplôme pri-

maire pour les enfants défavorisés, une crèche et une classe spécialisée pour les enfants handicapés mentaux. Outre un restaurant et une boulangerie tenue par les bénéficiaires, le centre dispose d'une piscine d'hydrothérapie afin que les personnes handicapées puissent bénéficier de séances de rééducation.

Et la progression continue!

Pour ses bénéficiaires vieillissants qui ne pourraient pas totalement s'insérer dans la société et à qui un environnement calme, loin de l'agitation urbaine, conviendrait mieux, Tim Aline a choisi d'implanter un nouveau centre social. Bâti dans la région de Đắk Nông, à 350 km au nord de Ho Chi Minh Ville, il propose des activités plus adaptées, telles que le jardinage et la thérapie par les chevaux. Ouvert en 2018, il compte aujourd'hui, 161 pensionnaires, dont 31 atteints de handicap et accueille aussi des enfants défavorisés de la région.

Désormais, Maison Chance est composée de trois unités à Ho Chi Minh Ville: le Foyer (hébergement), le Centre Envol (formation), le Village Chance (appartements adaptés aux personnes handicapées) et du nouveau Centre Social de Đắk Nông.

Soutien vital au niveau international

«Mon équipe et moi œuvrons sans relâche pour récolter l'argent qui fait vivre nos centres et c'est un travail sans fin. C'est uniquement



Quoi de plus magnifique qu'un sourire à partager? Tim Aline Rebeaud et Thanh, le premier jeune désœuvré qu'elle avait ramené à la vie à son arrivée au Vietnam, en 1993.



La Vaudoise Tim Aline Rebeaud a tendu une main charitable à bon nombre de petits vietnamiens, trop souvent livrés à eux-mêmes en raison de leur situation de handicap.

grâce à la générosité de gens qui nous soutiennent fidèlement que nous arrivons à maintenir le cap, et cela nous permet de continuer notre mission», explique Aline, très reconnaissante. Au niveau international, Maison Chance compte sur l'aide de plusieurs antennes. En Suisse, par exemple, en temps normal, les membres de l'association organisent des concerts ou des fêtes.

Nadine Crausaz

<https://www.maison-chance.org/maison-chance/fr/>



Le credo de Tim Aline est simple: c'est l'amour, l'amour des autres. Tout simplement. Un amour d'une incroyable pureté.

Des classes ont été spécialement aménagées pour les élèves en situation de handicap, dans la Maison Chance de Đắk Nông.



Photos: Nadine Crausaz

Exposition: Territoires de la mémoire

La bibliothèque des Capucins fribourgeois

Au printemps 2021, au Couvent des Cordeliers, à la rue de Morat 8, à Fribourg, une exposition fut consacrée aux quelques ouvrages, du XVII^e au XIX^e siècle, de nos bibliothèques de Romont, Bulle et Fribourg. Cela représente un fonds de 15000 ouvrages anciens déposés

fait l'objet de recherches littéraires approfondies par une équipe de jeunes universitaires de la Faculté des Lettres, dans le cadre d'un séminaire.

Mme Simone de Reyff, une des commissionnaires de l'exposition, écrit dans la préface de l'ouvrage

conventuelle, répond un important corpus profane incluant à l'occasion des livres interdits. S'il n'est pas aisé de faire la part des acquisitions qui relèvent à proprement parler de l'initiative des religieux, il vaudrait la peine d'interroger de plus près la présence récurrente de certains domaines, comme par exemple, celui de la médecine et des sciences naturelles.» Signalons que ces ouvrages proviennent surtout de legs et de donations.

L'exposition de ce riche patrimoine de nos bibliothèques conventuelles fut une découverte et également une immense chance pour nos confrères qui n'avaient même pas eu le bonheur de feuilleter une fois de tels ouvrages, vu qu'ils étaient sous clef et donc réservés aux supérieurs.

Toutefois, il faut bien l'avouer, nous avons permis à des détenteurs de fausses recommandations de consulter ces ouvrages anciens et c'est bien plus tard que nous avons constaté les larcins commis. Par bonheur, ces ouvrages étaient catalogués. Nous n'avions malheureusement pas la rigueur des Bénédictins dans la gestion de nos bibliothèques! Des démarches sont actuellement en cours par les instances compétentes pour les récupérer et les intégrer à la Bibliothèque cantonale et universitaire. Nous l'espérons de tout cœur!

N.B. Nous avons appris tout dernièrement que cette exposition sera présentée au Musée gruérien en début d'année prochaine et nous vous la recommandons vivement.

Bernard Maillard

L'ouvrage TERRITOIRES DE LA MÉMOIRE, tirée à 300 exemplaires, peut être commandé auprès de la BCU, rue Joseph Piller 2, 1700 Fribourg, au prix de 30 francs suisses.

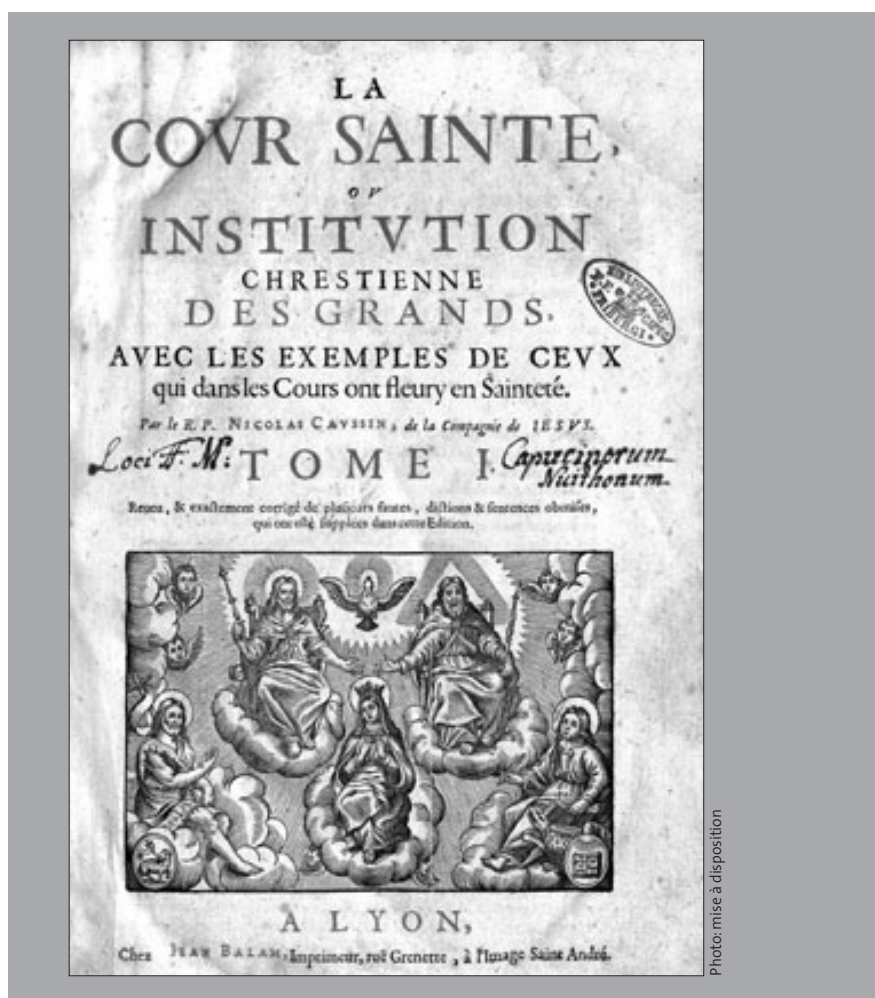


Photo: mise à disposition

sous forme de donation à la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) de Fribourg.

Quelques ouvrages parmi eux ont été présentés au public, dans un lieu adéquat, au sous-sol du Couvent des Cordeliers, car celui des Capucins, ne dispose ni de l'espace, ni des moyens requis pour un tel événement. Ces œuvres ont

qui est consacré: «Sans doute la présente exposition est-elle de trop modeste envergure pour refléter comme il faudrait la richesse du fonds des Capucins. Admettons qu'elle donne un avant-goût de ce qui reste à découvrir, et surtout à étudier avec précision... À la théologie et à la dévotion, normalement de mise dans une bibliothèque

Fait exceptionnel: ordination sacerdotale à Mels

Le 7 juillet 2021, Frère Rakesh Kumar Merugug, jeune Capucin indien, a été ordonné prêtre par Mgr Markus Büchel, Évêque du diocèse de Saint-Gall, dans l'église paroissiale de Mels, faute de place au couvent des Capucins. En Suisse depuis sept ans, il a étudié la théologie à Coire et à Jérusalem. Après un stage pastoral, les conditions étaient remplies pour être ordonné prêtre en Inde, mais le Covid a changé la donne.

Des frères capucins venus de toute la Suisse, des représentants des unités pastorales de la région, des confrères aux études en Europe, des prêtres indiens œuvrant en Suisse et un grand nombre de paroissiens de Mels ne voulaient pas manquer cet événement. Au cours de son homélie, Mgr Markus a mis l'accent sur l'esprit de «service» aux personnes et à l'Église

et non la recherche de pouvoir. L'Évêque a cité une expression du Père Vincenz Pallotti: «le prêtre est tout et rien». Par lui-même il n'est rien; sa force lui vient de de l'Esprit-Saint.

Après l'homélie, le candidat à l'ordination a été appelé pour qu'il déclare devant l'Évêque et le Supérieur de l'Ordre sa disponibilité à s'engager pleinement comme dans l'Église et dans l'Ordre. Cette déclaration a été suivie de l'invocation des saints, compagnons de route du futur prêtre. Pendant ce temps, Fr. Rakesh se prosterna sur le sol, expression la plus profonde de l'humilité et la forme la plus prégnante de la prière.

À la suite de cette invocation et cette prostration, l'Évêque l'a ordonné prêtre sacerdotal par l'imposition des mains et la prière d'ordi-

nation. Puis tous les prêtres présents lui ont imposé à leur tour les mains. Le rite de l'ordination s'est achevé par le baiser de paix que l'Évêque et tous les prêtres présents ont échangé avec le nouveau prêtre qui concélébra ensuite l'Eucharistie avec Mgr Markus, avec Frère Josef, provincial et Frère Ephrem, le responsable de la fraternité, son père spirituel et mentor ainsi qu'avec les autres prêtres et confrères présents. Bonne route parmi nous à Frère Rakesh, qui travaille parmi nous au titre de la collaboration fraternelle entre provinces de l'Ordre des Capucins et également au service de l'Église locale.

Ephrem Bucher

Photo de groupe à la sortie de l'ordination sacerdotale devant l'église paroissiale de Mels.



Photo: Adrian Müller



*La Portioncule, Basilique
Ste Marie des Anges, Assise*

Photo: Nadine Crausaz

Dieu de lumière et de paix, donne aux hommes ta joie!

En regardant l'Enfant dans la crèche, enfant de paix, pensons aux enfants qui sont les victimes plus fragiles des guerres, mais pensons aussi aux personnes âgées, aux femmes maltraitées, aux malades... Seigneur, nous t'en prions.

Toi, Seigneur de la vie, protège tous ceux qui sont persécutés à cause de ton nom. Donne espérance et réconfort aux personnes déplacées et aux réfugiés. Fais que les migrants en quête d'une vie digne trouvent accueil et aide. Seigneur, nous t'en prions.

Ô Enfant de Bethléem, touche le cœur des gouvernants des pays, qu'ils prennent les moyens nécessaires pour faire de l'avenir des enfants une réelle priorité de leurs actions, particulièrement pour les enfants qui sont en souffrance. Seigneur, nous t'en prions.

Seigneur du ciel et de la terre, regarde notre planète, que la convoitise et l'avidité des hommes exploitent souvent sans faire preuve de discernement. Assiste et protège tous ceux qui sont victimes de calamités naturelles.

Que Jésus, qui est né pour nous, reçoive nos prières ce soir et qu'il soutienne ceux qui se consacrent au service de leurs frères qui en ont le plus besoin.

Amen.



© Marius Buner, Bâle

Prochain numéro 1/2022



Plus de 100 ans de présence médiatique des Capucins suisses

Avec la révision totale de la Constitution fédérale en 1874, l'enseignement primaire gratuit et non confessionnel

devient obligatoire pour tous les enfants. La population dans son ensemble a appris à lire et à écrire – et les Capucins ont également su tirer parti de l'éducation. Ils ont travaillé comme enseignants, mais aussi comme journalistes et écrivains. Les magazines ont été l'une de leurs réponses à la nouvelle situation du début du XX^e siècle. Il y a 105 ans, le *Calendrier franciscain* était fondé, et il y a exactement 100 ans, le *Messenger des Missions*: cela a ensuite donné naissance aux revues *ite* en allemand et *frères en marche* en français, qui ont suivi en 1934.

Le numéro 1 de *frères en marche* 2022 suit les traces de ces magazines missionnaires et de foi des Frères et montre dans quel environnement ils évoluent aujourd'hui, quels sujets ont changé ou ont été nouvellement ajoutés. Il est intéressant de noter que les Capucins suisses ne se sont pas appuyés sur les programmes radio-phoniques, comme les provinces d'autres parties du monde.

Impressum

frères en marche 5 | 2021 | Décembre
ISSN 1661-2523

Revue missionnaire des capucins suisses
www.freres-en-marche.ch
www.ite-dasmagazin.ch

Rédaction *frères en marche*

Bernard Maillard, rédacteur, Fribourg
E-mail: bernard.maillard@capucins.ch

Nadine Crausaz, Le Grand-Saconnex, GE
Rédactrice et traductrice
E-mail: nadinecrausaz2012@gmail.com

Rédaction *ite*

Adrian Müller, rédacteur en chef, Schwytz
Beat Baumgartner, rédacteur, Ebikon

Stefan Rude, Hofstetten, SO
Assistant de rédaction

Commissaires

Niklaus Kuster, Rapperswil SG;
Bruno Fäh, Lucerne;
Sarah Gaffuri, Dübendorf

Administration

Procure des Missions
28, rue de Morat, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 23 70 | Fax 026 347 23 67
CCP 17-2250-7
IBAN CH14 0900 0000 4600 0338 2
E-mail: procure-des-missions@capucins.ch

La procure est ouverte

mardi et jeudi après-midi,
de 14 h à 17 h.
Les autres jours, le répondeur
enregistre vos appels.

En cas de changement d'adresse

indiquer l'ancienne adresse
et votre numéro d'abonné.

Graphiste

Stefan Zumsteg, Dulliken

Impression

Birkhäuser+GBC AG
4153 Reinach BL

Parution cinq fois par an

Abonnement 33 francs

Archives



FSC
www.fsc.org

MIXTE

Papier issu
de sources
responsables

FSC® C018119



myclimate.org/01-21-205345



100 ans de présence capucine en Tanzanie

Les Sœurs capucines franciscaines de Maua – une communauté vivante

Maua est l'un des plus importants centres d'activité des Capucins en Tanzanie. La maison mère des sœurs capucines de Maua *Franciscan Capuchin Sisters of Maua* s'y trouve également. Sœur Catherine Mboya fait partie de la communauté depuis le début. Elle vit toujours à Maua et décrit le travail des sœurs.

Catherine Mboya

Notre couvent est situé dans le village de Maua, dans le diocèse de Moshi, sur les pentes du Mont Kilimandjaro. Il se trouve à environ 50 km de la ville de Moshi, dans le nord de la Tanzanie, à la frontière avec le Kenya, qui compte 200 000 habitants.

Dans les années 1960, Joseph Kilasara, l'ancien évêque de Moshi, envisageait de fonder un ordre contemplatif. Lors de son séjour en Suisse, en 1964, il a rendu visite aux Sœurs capucines de Sainte Anne, à Gerlisberg, sur les hauts de Lucerne. Le 30 décembre 1964, il a formellement exprimé son désir de servir Dieu avec les sœurs. L'idée a beaucoup plu aux religieuses, car elles avaient elles-mêmes l'intention d'entreprendre une mission en Afrique. Le souhait de l'évêque ressemblait donc véritablement à «la providence divine».

Trois sœurs de Lucerne

Immédiatement, elles ont commencé à préparer cette mission et, le 15 août 1967 déjà, trois sœurs lucernoises, Maria Immaculata Haas, Maria Theresia

Wiederkehr et Maria Paula Schmidlin, sont arrivées à Moshi pour y fonder la nouvelle communauté.

Pour atteindre cet objectif, les trois missionnaires ont dû travailler dur. Tout d'abord, elles ont appris le swahili, qu'elles ont fini par maîtriser parfaitement. Malgré les nombreux défis qu'elles ont dû surmonter, leur travail et leurs efforts ont porté de nombreux fruits, et ce également grâce aux bénédictions de Dieu. La communauté a grandi progressivement. Elle comprend aujourd'hui 102 sœurs locales, 13 novices, 7 postulantes, 6 candidates et 6 aspirantes.

Un ordre contemplatif mais actif

L'évêque Joseph Kilasara avait un objectif clair: il voulait un ordre contemplatif, avec des sœurs qui ne vivaient pas une vie totalement recluse, mais qui partageraient leur richesse spirituelle avec les habitants de la région. Les sœurs ont réalisé que leur travail d'évangélisation devait se concentrer en particulier sur l'éducation avec les prérogatives suivantes:



Couvent des Capucines à Maua



Sœur Catherine Mboya

Photos: mise à disposition



Sœur Immaculata Haas (à gauche) et Sœur Maria Theresia Wiederkehr sont les co-fondatrices du couvent des Capucines à Maua.



- Éducation religieuse dans les écoles primaires et secondaires
- Préparation des enfants à la première communion et à la confirmation
- Centre de conférence et de formation pour les catéchistes
- Une école secondaire et un centre de santé
- Production d'hosties pour les services religieux

Au fil des ans, les sœurs ont également fondé d'autres institutions, à l'instar de

- Burka, dans l'archidiocèse d'Arusha
- Emmaüs Sanya Juu, dans le diocèse de Moshi (centre de formation des catéchistes)
- Kwa Lanyi – Marungu, également dans le diocèse de Moshi et
- Mivumoni – Nangani, dans le diocèse de Tanga.

Le couvent de Maua est toujours la maison mère des *Franciscan Capuchin Sisters of Maua*, donc également responsable de la formation des futures sœurs.



Leur mission comprend la prière et la vie communautaire. Cela se manifeste par l'enseignement religieux dans les écoles primaires et secondaires, la préparation des enfants aux sacrements et la gestion d'une maison d'éducation.

Activités des sœurs de Maua

En 1983, les sœurs ont ouvert le couvent de Burka, à Arusha. De là, elles dispensent une éducation religieuse dans les écoles secondaires. Elles préparent les candidats au baptême, aux autres sacrements et elles confectionnent des hosties. En 1993, la Maison Emmaüs Sanya Juu a été ouverte à 75 km d'Arusha. De nombreux professeurs d'éducation religieuse ont été formés jusqu'à aujourd'hui dans ce centre catéchétique. En outre, les sœurs gèrent une clinique ophtalmologique et un centre de santé.

Fin de 1998, les sœurs ont reçu un terrain de sept hectares d'un couple d'Anglais de Marangu-Kwa Lanyi, avec l'engagement d'y construire une institution caritative. Il était nécessaire de créer un jardin pour les enfants des familles pauvres. Grâce à des dons, deux bâtiments scolaires ont ainsi pu être édifiés. Ils fonctionnent encore aujourd'hui. Outre le jardin d'enfants, les sœurs sont impliquées dans l'éducation religieuse de la paroisse et dans la préparation à la communion et à la confirmation.

En 2000, les sœurs ont visité Mivumoni Pangani, un village très pauvre, situé à environ 22 km de Pangani. Les habitants n'avaient pas accès à l'eau, à une école ou à un centre de santé. Les religieuses ont donc construit un jardin d'enfants, une clinique externe et une école d'artisanat à l'attention des femmes du village. Ont suivi ensuite la création d'une école primaire et une école secondaire pour les filles. Dans cette région, de nombreuses filles sont mariées avant d'avoir terminé l'école primaire. Les sœurs veulent les doter d'une bonne éducation générale et leur offrir la possibilité de poursuivre leurs études, afin d'améliorer leurs chances de bénéficier d'une vie plus indépendante.

Photos: Procure des Missions

Photos: Thomas Egger

Photos: mise à disposition

